Handout zur Fortbildung « Frankreich und Deutschland im europäischen Kontext »

1 Visages de la France













Je compris enfin que la France était faite de mille visages, qu'il y en avait de beaux et de laids, de nobles et de hideux, et que je devais choisir celui qui me paraissait le plus ressemblant. (Romain Gary, La promesse de l'aube)

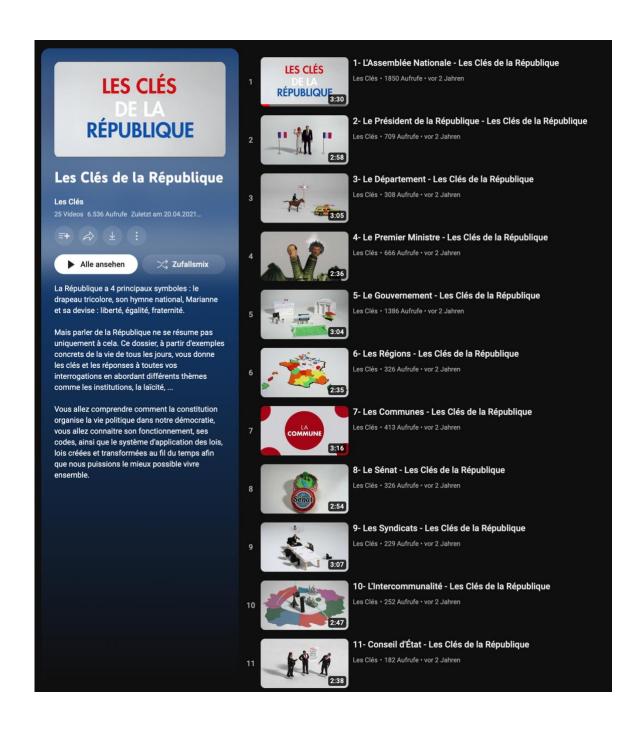
1.1 Les valeurs de la République française



https://1.bp.blogspot.com/-gGuKMvZQFRM/WB-xNbesEAI/AAAAAAAAAA66o/UiamoCCbxZ8TREmDRqnuAybCqDkjyH_PACLcB/s1600/vrf_ipq

Les clés de la République

https://www.youtube.com/watch?v=ChuJnipQZBU&list=PLYI343c5wBgYc7jY3heGxVsTp3CWuJkgH



Les charte de la laïcité à l'école

https://www.ligue82.org/wp-content/uploads/sites/335/2016/09/charte-laicite-milan-1.jpg



1.2 Symon: Paris

https://www.youtube.com/watch?v=7XFbHIfTIF4

On dit qu'elle est snob, on dit d'elle qu'elle est pressée Faut sortir le grand jeu si tu espères l'embrasser Elle te juge à ton job, l'approche pas si t'es stressé C'est la plus élégante, le problème c'est qu'elle le sait Des fois, j'la déteste, je la maudis, je la délaisse Je change de décor quand il pleut dehors J'retourne ma veste, finalement je l'adore Bien sûr j'en ai vu d'autres, des grandes, des belles La seule qui m'fait vibrer c'est elle, c'est elle

C'est tellement beau que des fois, j'm'arrête, est-ce que c'est un rêve? Déjà au dessus du lot, imagine si y avait la mer Dis-moi que tu m'aimes, Paris, dis-moi que tu m'aimes Dis-moi que t'es jalouse quand j'te quitte pour le week-end Dis-moi que tu m'aimes, Paris, dis-moi que tu m'aimes Ceux qui ne t'aiment pas, l'erreur est humaine

Ouais, ça c'est l'amour, comment passer à côté
Quand son cœur elle ouvre, c'est un cadre de beauté
Elle cuisine le soir sous un ciel triple étoilé
Des fois elle se salit, derrière elle faut nettoyer
Alors je la déteste et ma haine j'la manifeste
Surtout quand elle m'ignore, quand je dors dehors
Elle n'est pas modeste, mais pourtant je l'adore (pourtant je l'adore)
Bien sûr j'en ai vu d'autres, des grandes, des belles
La seule qui m'fait vibrer c'est elle, c'est elle

Refrain

J'me sens emporté par la J'me sens emporté par la foule J'me sens emporté par la foule J'me sens emporté par la, emporté par la Elle parle toutes les langues, elle est multiculturelle Parfois elle est violente, c'est vrai qu'elle est cruelle Mais j'aime me perdre dans ses ruelles Je voudrais que toi aussi tu l'aimes

1.3 Paris en chiffres

Le Grand Paris

6,89 millions d'habitants dans le Grand Paris 2,18 millions d'habitants dans le 75 (Paris) 762km2 superficie du Grand Paris

tourisme

19,0 millions de touristes dans le Grand Paris en 2021 20,5 millions de nuitées hôtelières origine: 1. Etats-Unis, 2. Allemagne, 3. Belgique, 4. Royaume-Uni, 5. Italie

culture

3 opéras 132 musées 2222 monuments historiques 829 écrans de cinéma 33 cabarets

Premiers sites culturels: 1. Musée du Louvre, 2. Tour Eiffel, 3. Centre Pompidou, 4. Musée national d'histoire naturelle 5. Musée d'Orsay

transports

1,7 milliard de voyages dans les transports en commun parisiens 44 millions de passagers dans les aéroports parisiens

Quelle: Office du tourisme et des congrès de Paris, juin 2022

1.4 Paris, je t'aime

Je suis une parisienne d'origine, je suis donc habituée à la vie à Paris. Tellement aimée, admirée, mais aussi tellement critiquée. Aimée pour tout ce qu'il y a à faire à Paris (multiples cafés, restaurants, musées, parcs, monuments...), tout ce qu'il y a à goûter (la délicieuse cuisine française) et tout ce qu'il y a à voir, à vivre (expos, festivals, bars éphémères, concerts, parades, etc.) Après tout, Paris est une des plus belles villes du monde, si pas LA plus belle. Mais Paris est aussi souvent critiquée, pour sa vie stressante, ses transports, son style trop « speed », tous ses gens partout tout le temps (impossible d'être au calme, de ne pas faire la queue pour aller quelque part), son trafic routier & ses embouteillages, ses habitants un peu grognons (voire très, parfois), ses prix élevés et j'en passe! [...]

Paris, c'est quand même magnifique! La tour Eiffel, les jardins du Trocadéro, le Sacré-Cœur, le quartier de Montmartre, les parcs & jardins variés (gros coup de cœur pour le jardin des Buttes Chaumont), les petits marchés du dimanche, les jolis appartements au style Haussmannien, les petites rues truffées de détails (art de rue, boutiques, petits restaus en tous genres) ...

Il y aurait tellement à dire sur la richesse de la vie parisienne, sur toutes les découvertes qu'il y a à y faire, sur son renouvellement constant (de par sa grande taille, il est quasi impossible de tout connaître à un instant T) ... Vivre à Paris, c'est avoir la possibilité de sortir de chez soi en découvrant de nouvelles choses tous les jours. Cela n'en finit jamais! Et ce côté-là est juste... magique!

Musées, œuvres dans les rues, monuments chargés d'histoire, Paris est une ville extrêmement riche en termes de culture. Le saviez-vous, elle est d'ailleurs la capitale mondiale des arts et de la culture...

Ici vient la partie de la vie parisienne que la plupart des citoyens détestent. Les transports en commun, le métro parisien, le bus, le RER, le tram... l'expression « métro-boulot-dodo » est très connue de la vie parisienne car les gens ont l'impression de prendre le métro, d'aller au boulot, et de rentrer pour faire dodo. Et puis c'est tout. Toujours pleins, souvent en retard, remplis de gens de mauvaise humeur qui te bousculent, les transports en commun ne sont pas une partie de plaisir à Paris. GRRR. Mais il faut ce qu'il faut... Pas le choix, haha. Paris est une grande ville – extrêmement grande – donc vous êtes obligés de prendre les transports en commun chaque jour pour vous rendre au travail (sauf si vous avez la chance de trouver un boulot près de votre logement ou inversement).

Très très commun à Paris d'aller prendre un pot avec des amis ou un collègue après le boulot pour déconnecter de sa journée et parler de tout et de rien. Ce qui est génial à Paris c'est qu'il y a des cafés/restaus au top PARTOUT, avec des supers terrasses, et une super atmosphère. Mon quartier préféré : Montmartre ! Tellement cosy, tellement artiste et bobo. Je m'y sens super bien. Un petit village dans la ville.

Aurélie Plumedaure décembre 11, 2019, https://plumedaure.com/fr/vie-parisienne/

1.5 Métro, c'est trop...

Dans la fraîcheur matinale, Mathilde presse le pas. Tandis qu'elle s'engage sur le quai du métro, elle remarque aussitôt une densité inhabituelle. Une voix féminine envahit le quai : « En raison d'une avarie matérielle, le trafic en direction de Mairie de Montreuil est très perturbé. »

Quiconque emprunte régulièrement les transports en commun maîtrise la langue singulière de la RATP, ses subtilités et sa syntaxe. Mathilde connaît les différents cas de figure et leur répercussion probable sur son temps de trajet. Une avarie technique, une régulation du trafic entraînent des retards modérés. Plus inquiétant, un voyageur malade signifie que quelqu'un, quelque part, dans une autre station, a tiré le signal d'alarme ou bien a dû être évacué. Un voyageur malade peut perturber fortement le trafic. Beaucoup plus inquiétant, un accident grave de voyageur, terme communément admis pour désigner un suicide, paralyse le trafic pendant plusieurs heures. Il faut évacuer les morceaux.

A Paris, tous les quatre jours, un homme ou une femme se jette sous le métro. Mathilde l'a lu dans un journal. Est-ce que dans les grandes villes les gens se suicident davantage qu'ailleurs ? Elle s'est souvent posé la question, sans prendre la peine de chercher une réponse.

Depuis quelques mois, quand Mathilde rentre de son travail, il lui arrive d'observer les voies, de fixer la profondeur du trou. Parfois elle sent son corps qui bascule en avant, son corps épuisé qui cherche le repos. Alors elle pense à Théo, Maxime et Simon et Mathilde recule, s'éloigne du bord.

Elle essaie de se frayer une place parmi la foule. Il faut mériter son emplacement, son territoire. Il faut respecter l'ordre d'arrivée et la distance admise entre les personnes, laquelle diminue à mesure que le quai se remplit.

Aucun métro n'est annoncé. Mathilde regarde les autres, hommes et femmes, leurs vêtements, leurs chaussures, leur coiffure, elle les observe de dos, de face ou de profil, il faut bien s'occuper. Quand les regards se croisent, elle détourne les yeux. Même en période d'affluence, il subsiste dans les transports en commun quelque chose qui relève de l'intimité, une limite imposée à l'œil faute de pouvoir s'imposer au corps. Alors Mathilde regarde le quai d'en face. Presque vide.

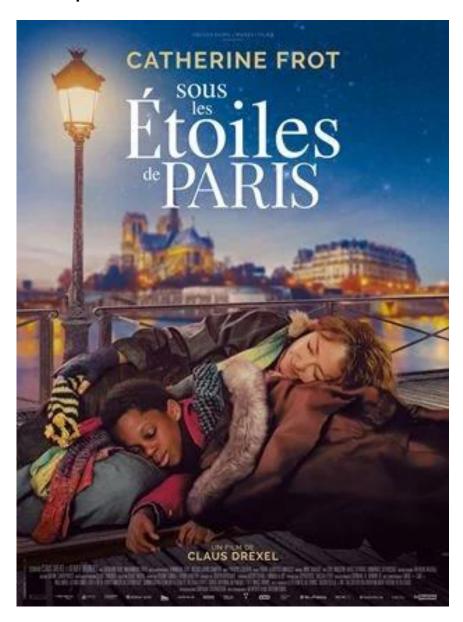
Enfin, Mathilde perçoit un bourdonnement sur la gauche, les visages se tournent, tendus, impatients : le voilà ! Il faut inspirer profondément, plaquer son sac contre sa hanche, vérifier qu'il est bien fermé. Le métro ralentit, s'arrête, il est là. Quelqu'un crie « laissez descendre », on se bouscule, on piétine, c'est la guerre, c'est chacun pour soi. « Laissez descendre, merde ! » La foule s'écarte à contrecœur, il ne faut pas perdre de vue l'entrée, se tenir à proximité, ne pas se laisser entraîner par le nombre, il faut se positionner sur les côtés, rester près de la porte.

Le wagon est déjà plein, il ne reste pas un centimètre carré. Pourtant elle sait qu'elle peut rentrer. Il faut forcer. Il faut tendre le bras, attraper la barre centrale, ignorer les cris et les protestations, s'accrocher et tirer. Tirer de toutes ses forces. Il faut que ça se tasse. Face à sa détermination, on s'incline. Le signal sonore indique la fermeture des portes. Elle y est presque. La porte se referme par à-coups, ignorant gémissements et lamentations. Mathilde gagne quatre centimètres avec son pied gauche, elle pousse une dernière fois, elle est dedans.

Sur le quai, une voix féminine annonce que le trafic reprend normalement sur la ligne 9. Tout est affaire de perspective.

Delphine de Vigan, Les heures souterraines, Editions Jean-Claude Lattès 2009 (texte abrégé)

1.6 Spielfilm: Sous les étoiles de Paris



entweder die Bande d'annonce:

https://www.youtube.com/watch?v=Se4lj936oh0

oder folgende Szenen:

Szene 1: ca. 10:30 bis 13:24: Der Junge kommt zur SDF. Sie erhält ihren Namen "Moi là" daher, dass sie versucht, dem Jungen auf Frz. klar zu machen, dass er dort (Toi là) und sie hier (Moi là) schläft.

Szene 2: ca. 21:30 bis 29:00 in Auszügen: nach dem Rauswurf aus der "Unterkunft" lässt die SDF den Jungen alleine. Dieser rennt in einen Tunnel, in dem er seine Mutter in einer illegalen Unterkunft vermutet. Die SDF geht ihm nach und sie geraten in eine gefährliche Situation. Danach beschließt sie, dem Jungen zu helfen, die Mutter zu suchen. Man sieht sie am Canal Saint-Martin laufen.

Szene 3: ca. 45:30 bis 51:38 in einem illegalen Lager von Migranten an der Seine erfahren die beiden, dass Sulis Mutter vermutlich nach Österreich abgeschoben wird.

Szene 4: ca.: 1:10:18 bis 1:16:30 in Auszügen: Suli findet seine Mutter am Flughafen wieder.

Avant le visionnage

1 Lisez le titre. Il s'agit du titre d'un long métrage. Quel genre de film / quelle histoire / quels protagonistes attendez-vous en lisant ce titre ?

Pendant le visionnage

- 2 Regardez une première fois les quatre extraits du film *Sous les étoiles de Paris*. Pour chaque extrait, indiquez le lieu, le temps et les bruits que vous entendez.
- Regardez les extraits une deuxième fois et répondez aux questions.

Le premier contact

10:30-13:24

- a) Résumez l'extrait. Qu'apprenez-vous sur les protagonistes ?
- b) Quel malentendu y a-t-il entre les deux ?
- c) Imaginez leurs pensées en s'endormant.

Une séparation dangereuse

21:30-25:47

- a) Faites une liste des dangers auxquels Christine et Suli sont confrontés dans cette scène.
- b) Comment est-ce qu'ils peuvent échapper à la situation ?
- c) Lisez l'inscription sur le sac de Christine qui a été volé par l'autre SDF et expliquez en quoi elle est sarcastique.

La recherche

ca. 45:28-49:01

ca. 50:33-51:36

- a) Qu'est-ce que vous apprenez sur le jeune homme et le groupe dont il fait partie ?
- b) Décrivez le comportement des hommes vis-à-vis de Christine et Suli et décrivez l'ambiance de cette scène.
- c) Comment se sent Suli avec Christine après la rencontre ? Pourquoi ?
- d) Qu'est-ce que Christine apprend du jeune homme ?

Retrouvailles

ca. 1:13:26-1:16:30

- a) Décrivez le comportement des policiers dans cette scène.
- b) Comment Christine réussit-elle à trouver la mère de Suli ?
- c) En quoi les rôles de Christine et de Suli se sont-ils inversés ?

Après le visionnage

Parler

- 4 Après avoir vu les extraits, auriez-vous envie de voir le film entier ? Expliquez pourquoi (pas).
- 5 Regardez votre liste de lieux, temps et bruits. Quel visage de la capitale française montre le film ? Comparez le résultat à vos attentes initiales.
- Regardez les extraits encore une fois et dites en quoi la lumière et les mouvements de la caméra aident à renforcer le caractère dramatique du film.

Au choix

Parler

7 Travaillez à deux. A imagine l'histoire de Christine avant sa rencontre avec Suli, B imagine l'histoire de Suli après sa rencontre avec Christine. Échangez vos idées et dites si l'histoire de votre partenaire vous semble plausible.

Écrire

8 À l'âge adulte, Suli écrit une lettre à Christine dans laquelle il la remercie de l'avoir aidé.

Travaillez à deux. A écrit la lettre de Suli et la lit à B, B écrit la réponse de Christine à cette lettre.

Voc 1 Préparer le visionnement

A l'aide d'un dictionnaire/ d'une autre langue/ d'un synonyme/ d'un antonyme/ d'une traduction, expliquez les mots ou expressions suivants.

un refuge – un(e) clochard(e) – un(e) gamin(e) – les catacombes – les flics – une tente – un(e) réfugié(e) – un cauchemar – demander asile – consoler qn – un avis d'expulsion – sans issue – se blesser

Regarder et écouter 2 Compréhension audio-visuelle

Regardez chaque scène deux fois et complétez le résumé de la scène par les mots-clés qui manquent.

Scène 1 : En	, un jeune garçon issu cherche				
au bord de la Seine, et trouve accueil auprès d'une					
i	Bien qu'il ne pas le français, il est				
autorisé à passer	chez elle. La SDF lui indique un endroit où il peut				
dormir en lui disant simplement : « Toi là, ». Le jeune garçon, faute de					
connaissances linguistiques, croit qu'il s'agit du de la SDF.					
Scène 2 : La SDF Christine, n	e souhaitant plus du garçon, lui				
donne une affiche portant l'inscription « ». Suli, le garçon, s'enfuit en					
courant car il pense reconnaître où il a vécu avec sa mère. Quand					
Christine entend le bruit d'un, elle s'inquiète et pénètre dans le tunnel. Entre-					
temps, Suli est témoin	d'une scène de nettoyage dans un camp de				
	souterrain. Christine réussit à suivre Suli dans les catacombes				

où ils manquent d'être par une foule d'hommes. Un jeune					
homme les sauve et leur conseille de consulter, ce que					
Christine refuse. En sortant des catacombes, Christine veut récupérer ses affaires, mais un autre					
SDF a pris son sac avec l'inscription « Ma vie».					
Par la suite, Christine promet à Suli de sa mère. Ils s'adressent à					
plusieurs personnes. Dans un salon de coiffure, Christine tente une fois de plus de					
Suli. Au fur et à mesure de la recherche, le garçon semble de plus					
en plus					
Scène 3 : Lors d'une le long de la Seine, Christine et Suli					
découvrent un de réfugiés. Suli se précipite vers les tentes et					
parle à un homme. Celui-ci explique à Christine qu'il n'y a que					
ici. Il propose à Christine et Suli de passer la nuit dans le					
camp. Suli semble très parmi les hommes et ne se laisse pas					
par Christine. Pendant la nuit, il fait					
Christine le calme en					
De son côté, Christine montre l'avis					
de la mère de Suli à l'homme. Elle apprend que celle-ci sera					
renvoyée en, où elle avait déposé sa					
, d'asile. À la fin de la scène, Suli et Christine attendent					
Scène 4 : Christine explique à Suli qu'ils ne pourront retrouver sa maman et					
qu'elle doit sa recherche. Au cours d'un rêve, Christine se					
souvient de sa propre Lorsqu'elle se réveille, elle aperçoit une jeune					
femme qu'elle croit être la mère de Suli d'un employé de					
l'aéroport, ils se lancent d'abord à la recherche de Suli, puis de sa mère. L'employé les dirige vers					
une voie, mais finalement, ils parviennent à localiser la mère de					
Suli. Séparés par une vitre, Christine pour attirer l'attention de					
la police. Après les retrouvailles entre le fils et la mère, la mère de Suli					
Christine sans prononcer un mot.					

Regarder et écouter 3 Parler d'un film

Regardez chaque scène encore une fois et observez les plans/ les mouvements de la caméra et la lumière. Indiquez ensuite l'effet produit chez les spectateurs.

<u>Les plans et les mouvements de la caméra :</u> le plan d'ensemble – le plan moyen – le plan rapproché – le gros plan – le très gros plan

la plongée – la contre-plongée – le travelling

La lumière :

claire – sombre – naturelle – artificielle - éclairage

	Plan/ mouvement de la caméra	Effet	Lumière
Scène 1			
	\rightarrow		←
Scène 2			
	\rightarrow		←
Scène 3			
	\rightarrow		←
Scène 4			
	\rightarrow		←

1.7 Les transformations d'une ville : le Paris haussmannien



https://www.youtube.com/watch?v=ScFTKuyhy I

1.8 Les transformations actuelles à Paris

Le Grand Paris Express

Le Grand Paris Express est le nouveau métro qui reliera les principaux lieux de vie et d'activité en banlieue sans passer par Paris. Plus qu'un réseau de transport, le Grand Paris Express est un grand projet :

- Social, parce qu'il viendra désenclaver des villes dont les habitants sont aujourd'hui éloignés de l'emploi et de l'offre de formation. Plus de la moitié des gares seront situées aux abords de quartiers prioritaires de la politique de la ville.
- Urbain, en effet sa réalisation accompagne et impulse de nombreuses opérations d'aménagement autour des gares, mêlant à de justes proportions logements, bureaux, commerces, services, espaces publics et espaces verts.
- Environnemental car il représente une véritable alternative à la voiture sur certains trajets. Le nouveau métro participera à réduire les embouteillages et la pollution. Son arrivée favorisera également l'émergence d'aménagements dédiés aux mobilités respectueuses de l'environnement (marche, vélo).
- Économique, puisqu'on estime à 115 000 le nombre d'emplois créés avec la mise en service du Grand Paris Express. La construction du métro aura aussi un effet sur l'attractivité de l'Île-de-France.

https://www.societedugrandparis.fr/nouveau-metro/grand-paris-express (09/2022)

Paris verte

170 000 nouveaux arbres plantés d'ici à 2026 : Alors que plus de 400km de rues parisiennes n'ont absolument aucun arbre, la mairie de Paris se donne 5 ans pour faire exploser le nombre d'arbres dans la capitale. Ces derniers créent un véritable écosystème, offriront des oasis d'ombre face aux températures grimpantes du réchauffement climatique, et permettent de verdir l'esthétique de Paris.Les forêts urbaines précédemment mentionnées font partie de ce plan végétal, qui veut transformer le visage de la capitale pour en faire un poumon vert. En plus, l'espérance de vie moyenne d'un arbre étant de 100 ans, cet investissement se joue sur le longterme.

https://parissecret.com/les-meilleurs-evenements-en-plein-air-a-faire-en-ce-moment-a-paris/

Notre-Dame du futur

Le paysagiste belge, Bas Smets, va réaménager les abords de la cathédrale et améliorer l'accueil des touristes. Les travaux devraient débuter en 2024 pour s'achever en 2027. Le projet prévoit de longs couloirs arborés aux abords de la cathédrale pour offrir de l'ombre aux visiteurs en temps de grande chaleur, un parvis tel une clairière entourée d'arbres. La façade et ses vitraux resteront dégagés et ainsi mis en valeur. Derrière la cathédrale, l'espace entre le chevet et la Seine aujourd'hui divisé par des haies et clôtures, devient un square fait de pelouse, donnant une vue sur les arcboutants et les vitraux de l'édifice gothique.

1.9 Où est-on le plus fier d'habiter ?

On sait les Français très attachés à leur région. La vaste enquête* que publie TF1 ce lundi sur leur relation à ce territoire en apporte de nombreuses preuves, en abordant une multitude de thèmes variés. 3500 personnes de 18 à 74 ans ont répondu à un questionnaire de Sociovision, filiale de l'institut de sondages Ifop, et parmi elles, une grande majorité confie son attachement, voire sa fierté vis-à-vis de sa région. Ainsi, 87% des Français se sentent bien là où ils vivent. C'est bien cette qualité de vie qui est mise en avant comme critère de choix de lieu de vie, aux dépens par exemple du dynamisme de la région, qui n'apparaît pas comme une priorité dans ce sondage, dont les résultats sont à retrouver ici.

Les Français sont attachés à leur région et ils en sont fiers. C'est une des conclusions de cette enquête sur le rapport des Français à cette vaste entité territoriale. Ce sentiment de bien-être est particulièrement fort en Bretagne, où 94% des personnes interrogées avouent se sentir bien là où elles habitent. Dans le Grand-Est et en Auvergne-Rhône-Alpes, ce sentiment est également très fort, puisque 92% des sondés le partagent.

Un sentiment de fierté, partagé par 83% des sondés, se fonde sur de nombreux critères. Ceux qui reviennent en priorité sont les paysages et la nature de la région des sondés, à 44%, la gastronomie, à 35%, la qualité de vie, à 31%, le patrimoine architectural, les monuments, les églises, à 27%, et l'histoire de la région, à 26% À noter que la qualité de vie offerte est un critère qui est mis en avant par les sondés, aux dépens du dynamisme. Pour preuve, un certain désamour pour l'Ile-de-France, considérée par 76% des personnes originaires de cette région comme dynamique, sur

les plans économique comme culturel. Pour autant, la région ne fait pas rêver et 54% des personnes interrogées y résidant avouent leur désir de la quitter.

Cet attachement aux régions est donc bien lié au cadre de vie qu'elles offrent, au-delà de préoccupations administratives. En effet, selon l'étude, les Français sont nostalgiques de l'ancien découpage territorial et peu d'entre eux ont retenu qu'il y avait désormais 13 régions, au lieu de 22 précédemment. 37% des sondés pensent que cette réforme n'a servi à rien, quand 37% d'autres assurent que cela a affaibli l'identité des régions.

En général, 88% des Français trouvent que la décentralisation des pouvoirs est insuffisante, avec une capitale qui concentre trop de pouvoirs, notamment économique et politique. 83% des sondés pensent que les régions ne décident pas assez et qu'il faut donner plus de pouvoir politique aux régions. 50% des personnes seraient ainsi favorables à la délocalisation de certains ministères, en particulier ceux de l'Agriculture et de l'Alimentation ou de la Mer.

37% des sondés ressentent en plus un sentiment d'abandon des services publics dans leur région. Ce sentiment est surtout partagé en Centre-Val de Loire (53%), dans les Hauts-de-France (48%) ou en Bourgogne-Franche-Comté (47%). L'accès à la santé est d'ailleurs un sujet de préoccupation majeur. 35% des sondés considèrent que les médecins spécialistes sont importants, mais qu'il est difficile de prendre un rendez-vous, et 22% ont ce sentiment vis-à-vis des médecins généralistes.

https://www.tf1info.fr/societe/ou-classement-des-regions-est-on-le-plus-fier-d-habiter-decouvrez-les-resultats-de-la-grande-enquete-du-13h-de-tf1-de-marie-sophie-laccarau-2204397.html



1.10 Stadtflucht aus Paris : On s'en va

Von Estelle Marandon

https://www.faz.net/aktuell/stil/trends-nischen/stadtflucht-wegen-corona-von-paris-nach-fontainebleau-17273908.html

(...) Seit ein paar Monaten wohnen wir in einer 400 Jahre alten Mühle in einem Dorf, knapp eine Stunde von Paris entfernt. (...) Wie haben wir es nur so lange dort ausgehalten? Mit all dem Verkehr, den vielen Menschen, der Hektik, der schlechten Luft. (...)

Hier auf dem Land fehlt mir tatsächlich nichts. Und ich bin die Erste, die darüber erstaunt ist, denn vor einem Jahr hätte ich, die Wahl-Pariserin, jeden für verrückt erklärt, der mir gesagt hätte, dass ich eines Tages in einem verträumten Tausend-Seelen-Dorf leben würde, in dem es nicht viel mehr gibt als einen kleinen Krämerladen. Keine veganen Cafés, keine hippen Concept-Stores, keine angesagten Weinbars, keine Museen und natürlich keine nonchalanten Pariser. Ach, halt, die nonchalanten Pariser gibt es ja doch, es sind sogar ziemlich viele hier, aber das konnte ich damals noch nicht wissen. (...)

Der Gedanke, Paris zu verlassen, trieb uns schon lange vor der Corona-Krise um. So grandios, inspirierend und wunderschön die Stadt auch ist, für Familien mit Kindern ist sie eine Zumutung. In der Metro gibt es keine Fahrstühle, häufig auch keine Rolltreppen. Die Bürgersteige sind schmal. Nach Grünflächen muss man lange suchen. Auf den überfüllten Spielplätzen steht man an der Rutsche Schlange. (...)

Wir sehnten uns nach dem, was vielen Städtern mit kleinen Kindern irgendwann fehlt: einem Garten, mehr Platz, etwas Ruhe. Mit einem Leben in Paris war das alles nicht zu vereinbaren. Aber nie wären wir auf die Idee gekommen, an einem Ort zu suchen, der nicht wenigstens mit dem RER, der französischen S-Bahn, an Paris angebunden ist. Mehr als 30 bis 40 Minuten Fahrzeit in die Innenstadt kam für uns nicht in Frage. Mein Mann hatte Angst vor dem Berufsverkehr, ich vor der sozialen Isolation.

Mehrere Jahre suchten wir in den nahe gelegenen Vororten: Pantin, Le Pré-Saint-Gervais, Saint-Ouen. Aber nichts entsprach annähernd unseren Vorstellungen. Für unser Budget war es selbst dort zu teuer. (...)

Also änderten wir unsere Suche und erweiterten den Radius. Eine Stunde von Paris entfernt erschien uns nun absolut vertretbar, und selbst ein Bahnhof in unmittelbarer Nähe war kein Kriterium mehr, ans Autofahren hatten wir uns längst gewöhnt. Die Immobilienpreise in solchen Gegenden sind naturgemäß niedriger. So kamen wir auf die Umgebung von Fontainebleau, 70 Kilometer südlich von Paris. Sie überzeugte uns noch aus einem anderen Grund: Hier gibt es eine internationale Schule für unsere deutschfranzösischen Kinder. (...) So kam es, dass wir uns (...) an einem einzigen Tag zehn Häuser anschauten. Darunter: die alte Mühle. (...)

Wir wussten von der ersten Sekunde an, dass es unser Haus war: aus Naturstein, umgeben von einem riesigen Garten, der bis in den Wald hineinreicht. Ein kleines Gästehaus, das dazugehört. (...)

So wie uns muss es einigen gegangen sein: Unsere Immobilienmaklerin erzählt uns heute, sie habe kein einziges Haus mehr im Angebot. Die Nachfrage sei so groß, dass jedes Objekt sofort weggehe. (...)

Wir sind nicht allein, das ist klar. Die ersten Nachbarn, mit denen wir uns angefreundet haben: Pariser. Die Frau, die im Dorf nebenan einen neuen Bio-Gemüseladen eröffnet hat: Pariserin. Die neuen Schulfreunde unserer Kinder: alles Pariser, also ehemalige Pariser. Einige sind schon vor ein paar Jahren hergezogen, andere ebenfalls als

Reaktion auf die Corona-Krise. Fast immer sind es Leute wie wir: Familien, denen es in Paris zu eng und zu anstrengend wurde, die auf der Suche nach mehr Komfort und Auslauf waren.

Es hört sich vielleicht nach einem Klischee an, aber seit wir auf dem Land wohnen, sind unsere Wochenenden nicht mehr dieselben. Morgens hören wir die Vögel zwitschern. (...)

Sicher, nicht alles ist besser. Ich habe mich immer noch nicht daran gewöhnt, dass man von 17.30 Uhr an kein Brot mehr bekommt. Oder daran, dass der nächste Bankautomat 15 Minuten mit dem Auto entfernt liegt. (...)

Meine ursprüngliche Sorge aber, auf dem Land sozial isoliert zu sein, war unbegründet. Genau das Gegenteil davon ist eingetreten. Neuerdings bin ich im Homeoffice nicht mehr allein, mein Mann arbeitet eine Etage unter mir. Außerdem haben wir nun Platz für ein Au-Pair-Mädchen, das bei uns wohnt. (...)

1.11 Les langues régionales, un trésor national



https://www.youtube.com/watch?v=O0HkQViWqdU

Les langues régionales et centralisme français

https://www.youtube.com/watch?v=6bDmCXgSbE0

1.12 J'ai appris le breton à 64 ans. (Bretagne)

Rencontre en gare de Brest où nous attend Roland, expert-comptable à la retraite. Face à la rade à marée haute, l'odeur de l'iode nous saisit à la descente du train. "Degemer mat e Breizh!" (Bienvenue en Bretagne!). Nous passons par la zone portuaire, avant de rejoindre Landerneau et le siège de l'association Stumdi, spécialisée dans l'apprentissage du breton. Chaque année, cette langue régionale y est enseignée à plus de 150 stagiaires qui viennent grossir les rangs de quelque 200 000 locuteurs. Roland assure la fonction de trésorier de la structure. Claudie Malnoë, la directrice, et Lara Le Jeune, chargée de communication, nous accueillent et nous croisons bientôt l'un des 18 formateurs qui converse spontanément en breton avec Roland. Facile? Pas vraiment... Le temps d'une balade dans la ville, il nous raconte son itinéraire et les étapes de son apprentissage.

Notre Temps: D'où vous est venue l'envie d'apprendre le breton?

Roland Keroulas: Je suis originaire du Finistère sud, où mes parents étaient agriculteurs. Ils échangeaient en breton entre eux, avec leurs aînés, à la sortie de la messe... Surtout pas avec moi ni avec mon frère car le français et l'anglais leur semblaient plus importants pour notre éducation. Même si je le comprenais assez bien, je ne le parlais pas et mon départ en pension dès l'âge de 6 ans n'a pas facilité le maintien du lien. Cette langue a surtout été celle de mon enfance et des vacances. Je l'ai tout de même prise en option au bac pour glaner des points faciles, mais je n'ai pas poursuivi l'effort, étant trop pris par les études, puis la vie professionnelle et la famille. Elle est restée ma "madeleine de Proust", j'aimais l'entendre parler, sans oser échanger avec des locuteurs plus expérimentés. Je n'avais que des notions de breton de cour de ferme. Mais je m'y suis mis sérieusement dès que j'ai pu, à l'âge de 64 ans, à l'approche de la retraite.

Dans quel cadre et à quel rythme avez-vous appris - ou réappris - le breton?

R.K.: Stumdi organise des stages en immersion de six mois, à raison de 35 heures par semaine, assurant une maîtrise rapide de la langue. Même si j'avais enfin plus de temps en fin de carrière, c'était trop prenant pour moi, en particulier pour mon couple. J'ai finalement opté pour la formule de la fédération Sked, en collaboration avec Stumdi, une soirée de trois heures de cours par semaine, cinq samedis de formation dans l'année et une semaine d'apprentissage à temps plein, le tout étalé sur quatre ans. Là, j'ai dû apprendre - bien plus que réapprendre - cette langue pour obtenir mon diplôme de compétence en langue (DCL).

Le fait d'avoir reçu le breton en héritage ne vous a-t-il pas aidé?

R.K.: Au début, j'avais un petit avantage sur ceux qui ne l'avaient pas entendu parler chez eux dans leur enfance. Mais il était trompeur, je me reposais sur mes acquis et je me suis rapidement fait doubler par les autres participants qui travaillaient davantage par eux-mêmes. La plupart étaient aussi plus jeunes et semblaient mémoriser plus vite le vocabulaire, notamment. Ma formation universitaire et mon expérience professionnelle m'ayant inculqué le sens de la rigueur, j'ai pu compenser, mais cela n'a pas été simple.

C'était donc un vrai défi à relever?

R.K.: Du moins un beau pari. Il n'implique pas une prise de risque au sens classique du terme, mais il ne faut pas minimiser l'impact personnel, émotionnel et presque identitaire de l'apprentissage d'une langue régionale. On est ramené profondément à ses racines et ce n'est pas sans conséquence. On se met à penser et à rêver en breton.

C'est très fort! Avec mon épouse au parcours proche du mien et issue d'une famille où l'on parlait cette langue, cela n'a pas généré de tension, comme on a pu l'observer pour d'autres couples. Le plus souvent, cette période de questionnement reste bien vécue, le plaisir de maîtriser la langue prend le pas sur les doutes. Et quel enrichissement! Chaque langue a ses expressions uniques, intraduisibles. Ainsi le mot glas désigne plusieurs couleurs: vert, bleu et ce qui est naturel, comme l'herbe, le ciel, la mer, tout ce que l'on aperçoit à l'horizon. Il n'y a pas d'équivalent en français.

Est-ce devenu un plus dans votre vie sociale?

R.K: Je me suis fait peu de nouveaux amis... parce que le milieu bretonnant est petit et que je connaissais déjà des personnes qui l'animent. Ma formation et mes efforts pour échanger le plus possible en breton ont sûrement aidé à entretenir les liens. Mon implication m'a aussi poussé vers un engagement plus politique, et pour la première fois depuis trente-cinq ans, j'ai manifesté, en mai dernier, lorsque le Conseil constitutionnel a censuré les dispositions de la loi Molac relatives à l'enseignement des langues régionales par immersion. Cela pourrait, à terme, fragiliser le principe des écoles bilingues. Une contestation importante... et vivifiante!

Transmettez-vous le breton à vos enfants et petits-enfants?

R.K.: Ce n'est pas facile, car mes petits-enfants vivent au Canada, où parler français relève déjà d'un engagement culturel fort. Alors le breton n'est pas une priorité pour eux. Pas encore peut-être... Je leur ai bien envoyé des livres, mais cela reste anecdotique. Je leur transmets aussi quelques expressions et quand on se quitte, on se dit kenavo!

https://www.notretemps.com/loisirs/langue-francaise/apprentissage-breton-64-ans-40703

1.13 Par quel miracle l'identité bretonne reste-t-elle aussi vivante ?

https://www.ouest-france.fr/bretagne/par-quel-miracle-l-identite-bretonne-reste-t-elle-aussi-vivante-2d6edc50-2794-11ed-9284-3601a04f61d4

Alors que la culture bretonne a longtemps été méprisée, que la mondialisation tend à uniformiser les modes de vie d'un bout à l'autre de la planète, en Bretagne, on continue à vivre une identité à part. Des milliers de personnes jouent et dansent sur de la musique traditionnelle, parlent breton et se sentent tout simplement appartenir à ce pays. Comment expliquer ce petit miracle ?

Un soir d'été, à Lorient. Dans ce bistrot bien connu du centre-ville, une petite foule s'amasse. Sur la scène, un groupe de trentenaires joue. Saxo, accordéon, violon enchaînent les airs. Devant eux, une vingtaine de danseurs se tiennent solidement accrochés par les bras. C'est une jeune femme aux boucles noires généreuses qui mène la file, serpentant entre les buveurs de bière impassibles.

Gavottes ou kas-a-barzh se succèdent. Tout le monde sue à grosses gouttes, se salue, applaudit et sourit.

Il y a là des étudiants, des têtes grisonnantes, quelques enfants qui s'égaillent. Un soir de fest-noz, tout simplement. Un fest-noz comme il y en a tant en Bretagne, de soirées réunissant quelques dizaines de personnes aux festivals faisant swinguer des milliers de danseurs sur une gavotte ou un andro.

Quand on s'arrête un instant, la chose peut sembler folle. Nous sommes en 2022. La même musique abreuve nos oreilles, les mêmes marques de vêtements nous habillent, les mêmes images nous inondent, d'un bout à l'autre de la planète. Et pourtant. Ici, en Bretagne, quelque chose perdure. Des jeunes s'approprient des airs vieux de plusieurs siècles et les réinterprètent. On se reconnaît, s'interpelle, avec des éléments qui nous sont propres et qu'on range sous un drapeau aux bandes noires et blanches. On se sent différent. On se dit Breton. Et on le vit. À quoi tient ce petit miracle? « Il y a ici une identité dynamique et qui se renouvelle », constate Tudi Kernalegenn, directeur de Bretagne culture diversité, un organisme justement chargé, entre autres, de répertorier et de valoriser les différentes composantes de la culture bretonne. « Le propre d'une identité vivante, c'est qu'elle continue à évoluer. La spécificité bretonne, c'est ça. L'identité bretonne d'aujourd'hui n'est pas la même que celle du 19e siècle ou des années 1950. C'est une bonne chose, un signe de bonne santé! » L'identité bretonne serait donc toujours en mouvement, et ce serait le secret de sa longévité. Quoi de mieux alors pour le vérifier que d'aller interroger des jeunes qui la vivent ? Fiona Le Saint est de ceux-là. À 24 ans, celle qui termine des études en management digital et e-business, est aussi une bretonnante parfaitement à l'aise et une sonneuse de cornemuse qui s'investit au sein de son bagad, à Pommerit-le-Vicomte, dans les Côtes-d'Armor. Elle est enthousiaste : « Pour moi, c'est une force. Quand je parle avec des gens, que je leur dis que je parle breton, que je joue de la musique bretonne, tout le monde est épaté! Genre, trop de la chance! Le nombre de personnes qui me disent : J'aurais trop aimé parler breton... Certains ont l'impression d'avoir loupé quelque chose ». La jeune femme évoque « l'ambiance », les liens qu'elle a créés à Diwan, avec ses grands-parents bretonnants et ses amis du bagad, une « deuxième famille ». Il y a deux ans, Fiona Le Saint a décidé de rejoindre le bureau de la fédération des bagadoù, Sonerion. « J'ai envie de m'investir parce que je veux que tout ça continue à vivre. Il faut que les jeunes s'impliquent pour que ça tourne. Est-ce que c'est militant ? Je ne sais pas. Moi, je suis fière de le faire en tout cas, et je vais le défendre. » Eflamm Louis est de cet avis. À 23 ans, étudiant en management public territorial à Rennes, il est également bretonnant et coprésident du bagad de Pontivy. Lui récuse toute idée de hasard. « Si je vis cette identité, je ne crois pas que ce soit une chance. C'est plutôt qu'il y a eu des gens avant nous à protéger, à transmettre, à revendiquer cette culture, à faire en sorte qu'elle soit vivante. Des gens qui ont travaillé avant pour que ça soit possible. »

1.14 Le garçon de l'intérieur (Alsace)

Benoît Sévérac, Le garçon de l'intérieur, Rat Noir Syros, 2013.

C'est le premier voyage de Jules depuis son accident. Sa première année au centre spécialisé pour malentendants vient de s'achever. Jusqu'à maintenant, il a toujours décliné les propositions de week-ends ou de sorties que ses parents lui ont faites. Il n'a accepté qu'une excursion à la montagne le mois dernier ; et encore, parce que c'était en famille. Ce qu'il craint, c'est la présence d'inconnus. Le simple fait d'aller en ville représente une expédition, une épreuve insurmontable.

Pour ces vacances, ses parents ont réussi à le convaincre : l'Alsace est loin de Toulouse, c'est une région qu'ils n'ont jamais visitée et où ils n'ont aucune connaissance. Ils ne verront personne en dehors des Gruber, la famille qui les accueille dans ce gîte. Les Gruber font partie de l'Association des parents d'enfants sourds, comme les Lascaud, parce qu'ils ont eux-mêmes un fils sourd de l'âge de Jules, seize ans. Il s'appelle Rémi. Les Lascaud et les Gruber ne se sont rencontrés que sur Internet, mais le contact a eu l'air simple et chaleureux. Eux aussi ont une fille, Camille, mais plus âgée de deux ans. Jules a tiqué quand il a appris qu'elle portait ce prénom parce que c'est aussi celui de la jeune fille dont il était amoureux l'an dernier, avant qu'il ait cet accident... et qu'elle l'abandonne. Comment oublier Camille ? C'est pour l'impressionner qu'il avait pris les cachets d'ecstasy qui l'ont plongé dans le coma dont il est sorti sourd.

Camille Gruber vient de passer son bac. Jeanne, qui n'a que quatorze ans, a un peu râlé en disant qu'une fois de plus elle allait se retrouver seule alors que Jules aurait un copain, mais les Gruber l'ont rassurée dans un de leurs mails en lui apprenant que leurs nièces habitaient à cinquante mètres et qu'elles étaient là tout le mois de juillet. Elles seraient ravies de faire la connaissance d'une petite Française de l'intérieur. L'expression avait amusé tout le monde, bien que les explications des Gruber aient été nécessaires : c'est ainsi que les Alsaciens appellent leurs compatriotes français vivant de l'autre côté des Vosges, tous ceux qui ne sont pas alsaciens.

Après un rapide conseil de famille, Jules avait accepté de passer quinze jours là-bas et la décision avait été prise de louer le gîte.

Jules est réveillé en sursaut par une secousse plus marquée. La voiture vient de passer sur une série de ralentisseurs à l'approche d'un rond-point, et sa tête a heurté l'attache de la ceinture de sécurité. Il se frotte la tempe, puis les yeux, en bâillant. Il a dû manquer de discrétion parce que sa mère se retourne en souriant et signe approximativement : « Bon dormi ? » Jules répond « Super » d'une main tout en regardant à l'extérieur. S'ils franchissent un rondpoint, c'est qu'ils ont quitté l'autoroute. Pourtant, ils sont toujours sur une quatre-voies. Il fait grand soleil à l'extérieur, et le paysage écrasé de chaleur est magnifique. La route longe une chaîne de montagnes basses ou de grosses collines, recouvertes de vignes jusqu'à mi-pente et d'arbres un peu plus haut. On dirait une mer de vert, avec ses vagues de canopée. Çà et là, Jules distingue des villages avec chacun son clocher, distants l'un de l'autre de quelques kilomètres à peine. Il a l'impression d'être dans un conte pour enfants, où le temps se serait arrêté. Pourtant, dès qu'il aperçoit le premier panneau, il comprend qu'ils sont passés en Allemagne. Raedersheim 3 km, Guebwiller 5 km, Ungersheim 8 km... Ses parents se sont trompés de direction à un moment donné. Jules tapote sur l'épaule de son père et dit tout haut :

- On est où?

Son père pointe l'avant de la voiture puis pique vers le sol, l'air de dire : « On y est. » Sa mère

confirme par signes : « J'arrive. » Jules comprend qu'elle voulait dire : « On arrive. »

– Mais c'est quoi tous ces noms ? Vous n'avez pas franchi la frontière allemande sans vous en rendre compte ?

Ses parents font « Non » en souriant.

 C'est Schengen maintenant, il n'y a plus de poste-frontière. Peut-être que vous n'avez rien vu, insiste Jules.

Sa sœur pose la main sur son avant-bras :

- « Au cas où tu ne le saurais pas, entre la France et l'Allemagne, il y a un petit fleuve de rien du tout qu'on appelle le Rhin. On le saurait si on l'avait traversé. »
 - On est en été. Il est peut-être à sec ! Jeanne éclate de rire et lui répond :
 - « Le Rhin, à sec ?! »

Jules, vexé, se rencogne dans son siège et détourne la tête. Ils ont l'air tellement sûrs d'eux qu'il préfère ne pas s'enfoncer davantage. Pourtant, dehors, les noms de villages défilent, toujours aussi exotiques: Bergholtz, Gundolsheim, Rouffach... Jules se dit qu'il a de la chance de ne pas vivre dans cette région car épeler les noms en langue des signes serait un calvaire.

Son père quitte enfin la quatre-voies et entreprend l'ascension du coteau. Quelques minutes plus tard, ils parviennent à Nerhussen, leur destination finale, au terme d'un voyage de dix heures. Le village est au sommet d'un mamelon surplombé par deux collines dont la plus imposante est chapeautée par trois tours en ruine.

Épuisés, les Lascaud s'extraient de la voiture et

contemplent l'immense plaine qui s'étend sous leurs yeux. La mère de Jules s'approche de lui et, après avoir désigné l'horizon, lui explique :

« Allemagne. Forêt-Noire. »

Puis elle pointe le doigt vers la ville devant eux et ajoute :

« Colmar. »

Elle fait un geste vague de la main pour signifier « Tout là-bas » avant d'épeler :

« Strasbourg. »

Ils sont dans une ferme qui ne ressemble en rien à celles que Jules est habitué à voir dans le Lauragais ou le Comminges autour de Toulouse. Ici, le sol est pavé, des géraniums pendent à tous les rebords de fenêtres, les murs aux couleurs vives sont à colombages et les boiseries ont été récemment repeintes. La cour s'apparente davantage à celle d'une maison bourgeoise qu'à celle d'une exploitation agricole. Il y a bien un hangar sous lequel est rangé du matériel agricole, et le rez-de-chaussée de l'une des trois maisons abrite d'immenses cuves à vin en inox, mais tout est dans un tel état de propreté qu'on pourrait douter que ces bâtiments soient utilisés. On se croirait dans la ferme témoin d'un promoteur immobilier.

1.15 Heimat: Warum sie für jeden etwas anderes bedeutet

In den Supermarktregalen finden sich Produkte, die versprechen "ein gutes Stück Heimat" zu sein. Regionalkrimis und heimische Mundartmusik stehen hoch im Kurs. Im Fernsehen oder auf der Kinoleinwand sind moderne Heimatfilme äußerst erfolgreich. In der Wirtschaftswelt gilt der Verweis auf die heimatliche Herkunft als Qualitätsversprechen. Kurzum: Das heimatliche Lebensgefühl ist in. Doch Heimat kann auch hässlich und bedrohlich werden.

"Heimat" - der Begriff, den wir zusammen mit rührseligen Filmen, Trachten und Liedern aus längst vergangenen Tagen in die Mottenkiste der Geschichte stecken wollten, hat wieder Konjunktur. Derweil galt "Heimat" insbesondere hierzulande lange Zeit als verbotenes Wort. "Heimat" wurde zum nationalsozialistischen Kampfbegriff. Für die "deutsche Heimat" zogen Soldaten in zwei Weltkriege. Übrig blieben viele Menschen, die aus ihrer Heimat vertrieben wurden und nicht zu überwindendes Leid erfahren mussten.

Erst Anfang der 1980er-Jahre wurde "Heimat" im Kontext grün-alternativer Lebensmodelle wieder zu einem attraktiven Begriff für einen sozialen Nah- und Kulturraum, der als Ausgangspunkt der Weltveränderung begriffen wurde ("global denken, lokal handeln"). Tendenz steigend: In einer vom Nachrichtenmagazin "Spiegel" im Jahr 2012 in Auftrag gegebenen Umfrage gaben 64 Prozent von 1.000 Befragten an, dass für sie "Heimat" im Zeitalter der Globalisierung eher an Bedeutung gewonnen hat. 1999 waren es lediglich 56 Prozent. Im Jahr 2004 erlangte das Wort "Heimat" gar einen der Spitzenplätze, als der Deutsche Sprachrat "das schönste deutsche Wort" suchte.

In der globalisierten Welt von heute, so scheint es, brauchen wir mehr denn je eine Verwurzelung, um zu wissen, woher wir kommen und um zu sehen, wohin wir gehen. Mit Zunahme der Modernisierung und Individualisierung vermehren sich persönliche Entscheidungsmöglichkeiten, jedoch auch Unsicherheit, Ungerechtigkeit und Unruhe. Soziokulturelle Milieus wie das konfessionelle lösen sich auf, traditionelle Bindungen (familiäre oder nachbarschaftliche) zerfallen, es fehlt fester Halt. Der über die Jahrzehnte angestaubte "Heimat"-Begriff hat auf diese Weise an neuer Bedeutung, aber auch an neuer Schärfe gewonnen. "Heimat" ist wieder zu einem Wert geworden: [...] Als ein Ort, an dem man Dinge mitgestalten kann. Als ein Ort, an dem das, was man tut, Sinn und Bedeutung bekommt, weil einem Regeln und Zusammenhänge vertraut sind. Als ein Ort, an dem man Freunde und Familie hat, sozial verankert ist oder als ein Ort, an dem man sich wohlfühlt, wo man sich auskennt, wo man sein möchte. [...]

Denn bei allen Chancen und Vorteilen, die mit der stets zunehmenden weltweiten Vernetzung und Ausdifferenzierung verbunden sind, ist die Welt für viele Menschen als Folge dieser Entwicklung doch auch immer unübersichtlicher geworden. Die heutige Berufswelt verlangt schier grenzenlose Mobilität und lässt dabei die eigene Heimat fremd werden oder gar abhanden kommen. Was bleibt, ist die Sehnsucht nach ihr. In einer Welt, die einem den Boden unter den Füßen verlieren lässt, ist "Heimat" wieder willkommen.

In der globalisierten Welt findet man als deren Ausdruck zahlreiche Heimat-Ersatzpunkte: An Bahnhöfen oder Flughäfen warten mit Lounges moderne Wartezimmer, die den Reisenden ein Stück weit die Heimatlosigkeit unterwegs nehmen wollen. Kaffeehaus- oder Gastronomieketten versprechen mit einem weltweit identischen Angebot und einer überall gleichen Einrichtung – egal ob in Berlin, Moskau oder Sydney – ein "Nachhausekommen". Soziale Netzwerke dienen als virtuelle Zweitheimat. Auf Tassen, Taschen, T-Shirts, Fußabtretern und vielerlei mehr finden sich Liebesbekundungen an die Heimat, nach dem Motto "Warum in die Ferne schweifen, wenn das Gute liegt so nah".

Philosophen suchen seit jeher nach den richtigen Worten, um zu beschreiben, was Heimat bedeutet. Selten ist eine Definition wirklich gelungen. [...] Eine wirkliche Antwort muss wohl jeder für sich selbst finden. Vielleicht ist es die gemütliche Bank unter dem Obstbaum im Schrebergarten, der Bäcker ums Eck, der einen mit Namen grüßt [...], der Kaffeeklatsch mit den Freundinnen, ein freundliches Wort von einem lieben Menschen, ein Ort.

an dem man sich nicht verstellen muss und angenommen wird, egal welche Hautfarbe oder Sexualität man hat, welcher Religion man angehört oder welche Sprache man spricht.

(623 deutsche Wörter)

https://vorwaerts.de/artikel/heimat-etwas-anderes-bedeutet

Consigne:

Avec votre correspondant(e), vous avez récemment discuté sur le rôle que joue l'origine d'une personne. Vous êtes tombé(e)s sur l'expression « patrie » que vous trouviez difficile à définir tous/ toutes les deux. Vous avez fait des recherches sur Internet et vous avez trouvé l'article ci-dessous. Dans un e-mail, vous résumez les idées principales de l'article pour votre correspondant(e).

2 La France et l'Allemagne au cœur de l'Europe













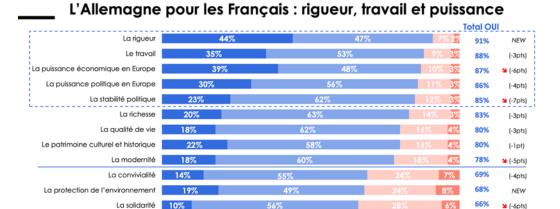
2.1 L'image de l'Allemagne en France

La puissance militaire en Europe

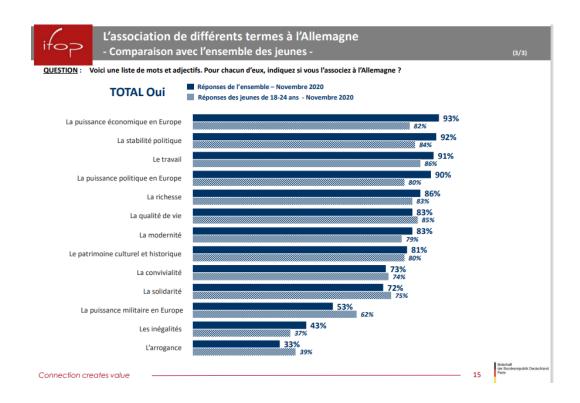
Les inégalités

L'arrogance

■Tout à fait



https://allemagneenfrance.diplo.de/blob/2581356/727897daecd259ccfa2b3bf5334d65c8/2023-02-09-sondage-csa-2022-2023-datei-data.pdf



(-6pts)

(+2pts)

7 (+5pts)

Pas du tout

2.2 Baguette et Birkenstock, les clichés franco-allemands ont la vie dure !

https://www.ladepeche.fr/2023/01/21/baguette-et-birkenstock-les-cliches-franco-allemands-ont-la-vie-dure-10941922.php

Si proches, si différents... Allemands et Français ne se comprennent pas toujours, même quand ils vivent ensemble. A l'approche du 60e anniversaire du traité de l'Élysée le 22 janvier qui a scellé la réconciliation entre les deux pays, voici des témoignages de couples binationaux sur les habitudes étranges – et parfois irritantes – du partenaire.

- Baguette contre « Maultaschen » -

Pour beaucoup d'Allemands, difficile de comprendre le culte français de la baguette. D'abord « il faut toujours qu'il y ait du pain avec le repas. Et puis on ne la mange même pas, elle finit en miettes à côté de l'assiette », s'agace Verena von Derschau, née en Allemagne et mariée à un Français depuis des années.

François Dumas, un Parisien qui vit depuis longtemps avec une Allemande, gémit lui à l'idée de manger certains plats typiques allemands, plutôt roboratifs, comme les +Maultaschen+, de gros raviolis farcis : « Là je déclare forfait ! ».

« La gastronomie allemande manque de légèreté », tacle Roland, un Français marié à un Allemand. « Ils ont encore du mal à sortir du chou et de la kartoffel », se moque-t-il. La Bavaroise Julika Herzog, l'épouse de M. Dumas, s'attaque elle aux fêtes de mariages à la française. « Il n'y a que l'apéro jusqu'à 22 heures, puis on est déjà éméché parce qu'on ne mange rien de substantiel et on boit beaucoup de champagne. Le dessert est servi à 1h du matin, et puis tu es censé danser ».

- Birkenstock, le nouveau chic ? -

Bien qu'il y ait maintenant des magasins Birkenstock dans le Marais, le quartier chic parisien, les sandales à semelles en liège sont toujours assimilées à des vêtements confortables « typiquement allemands », jugés par beaucoup de Français comme plutôt moches.

« Les Allemands s'habillent comme des sacs, toujours confort. On voit partout cette affreuse patte de loup », déplore Roland, en référence à la marque Jack Wolfskin, fabricant de vêtements de randonnée et de sports de plein air.

Son mari Achim, rétorque en dénonçant les passe-droit courants, selon lui, dans la société française : « Si quelque chose ne fonctionne pas dans l'administration, vous prenez simplement la voie semi-légale », affirme-t-il.

Tout fonctionne par « *relations* » en France, y compris quand il s'agit d'obtenir un rendezvous chez le dentiste, assure-t-il, disant se référer à son expérience personnelle.

- Trains en retard -

Lorsque les couples ont des enfants, d'autres différences se révèlent. Par exemple « *en France, il n'y a pas de lapins de Pâques, mais des cloches* », explique Verena von Derschau.

Avec le temps, elle s'est habituée à l'installation du sapin début décembre, alors qu'en Allemagne, il est décoré quelques jours avant Noël voire même seulement le 24 décembre. Cependant, elle a mis son véto sur une guirlande lumineuse clignotante de toutes les couleurs, peu propice au recueillement jugé essentiel en Allemagne à cette période de l'année.

A l'école en France, les bambins n'ont pas la vie facile, estime Julika Herzog : « Je suis désolée pour eux, leurs journées sont incroyablement longues ».

Quand la famille est en vacances en Allemagne, c'est son mari qui râle : « Il y a plein d'endroits où on ne peut pas payer par carte », se plaint François Dumas. Et contrairement à l'image d'un puissant pays où tout fonctionne, « les trains y sont toujours en retard ». Sans compter qu'il faut « regarder Tatort le dimanche soir », qui est « tellement banal », se lamente-t-il, en référence à la plus ancienne et la plus appréciée des séries télévisées policières diffusées dans les pays germanophones.

2.3 La Rafle du Vel d'hiv

Dans ce reportage diffusé sur France Info, Sarah Castel, une rescapée de la rafle du Vélodrome d'hiver (Vél d'Hiv) raconte son histoire.

Avant le visionnage

Parler

1 Décrivez et commentez la photo ci-contre, puis cherchez des informations sur Internet au sujet de la rafle du Vél d'Hiv en 1942 à Paris.



2 Présentez informations que vous avez trouvées à un(e) partenaire et comparezles.

https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/histoire/temoignage-le-recit-de-sarah-castel-rescapee-du-vel-d-hiv 5256799.html

Pendant le visionnage

Écouter et regharder

- 3 Regardez le film jusqu'à la minute 00 :'56" et répondez aux questions suivantes.
- a) Qui est Sarah Castel ? Où est-elle dans cette séquence ?
- b) De quoi parle-t-elle?
- c) Notez la date dont il est question.
- d) Que dit-elle sur sa famille ?
- e) Quel était son âge à l'époque ?
- f) Nommez deux sentiments qu'elle exprime dans cette situation.
- 4 Continuez à regarder le film jusqu'à la fin et répondez aux questions suivantes.
- a) Quel est le nombre de personnes que la journaliste indique ?
- b) Qui a organisé cette journée ?
- c) Qu'apprend-on sur la photo des bus à la minute 01'17"?
- d) Notez 5 souvenirs de Sarah Castel sur l'endroit où elle passé plusieurs jours.
- e) Qu'apprend-on sur le destin de sa famille?
- f) De quelle façon a-t-elle survécu avec sa sœur ?
- g) Décrivez sa situation familiale actuelle.

Après le visionnage

Au choix

Vous avez été très touché(e) par le destin de Sarah Castel. Pour le journal de votre lycée, vous rédigez un article qui raconte son histoire.

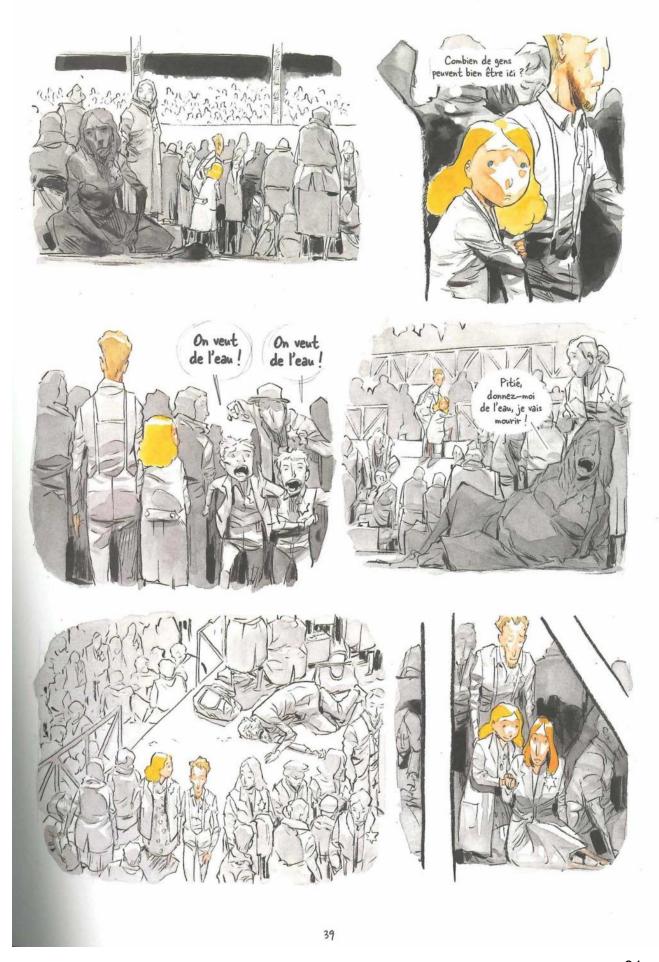
Écrire Parler

À l'aide des informations de ce film et d'autres documents, vous préparez un exposé pour présenter les événements de la rafle du Vél d'Hiv.

2.4 Elle s'appelait Sarah

Tatiana de Rosnay, Pascal Bresson, Horne 2018





2.5 Désobéir

Didier Daeninckx: Il faut désobéir 2002, p. 7-9

Bernard raconte l'histoire de son enfance sous l'Occupation allemande à sa petite-fille Alexandra.

Avant, sans étoile, je pouvais aller partout. Après ce jour-là, une grande partie de la ville m'était interdite. Sarah et moi, on la cachait pour nous faufiler dans la salle du cinéma ou pour entrer dans la bibliothèque.

Un soir, alors que je revenais d'une escapade sans mon étoile, j'ai vu l'ombre d'un policier grandir sous la lumière du réverbère.

J'ai eu peur qu'il me dénonce, et je suis allé me réfugier dans ma chambre mais j'ai entendu tout ce qu'il disait à mon père.

C'était monsieur Pierre. Je n'oublierai jamais ses mots.

— Ne restez pas là! Ni cette nuit ni demain.

C'est un ordre... Partez dans la forêt! Filez et vite!

J'ai encore beaucoup de portes auxquelles frapper.

On a pris quelques affaires, en silence, puis on est partis vers la colline.

Sarah est venue avec nous mais ses parents n'ont pas voulu quitter leur maison.

La lune éclairait les étroits chemins des jardins ouvriers et c'est nous, les enfants, qui conduisions les adultes vers le secret de notre cachette. Le sol était en terre battue mais j'étais heureux : pour la première fois de ma vie, j'étais allongé près de Sarah. Je me souviens encore de la chaleur de son bras contre le mien et du moment où la fatigue s'est endormie sur mes paupières. Au petit matin, les hurlements des chiens et les cris des enfants nous ont réveillés. Je me suis levé en sursaut. Mon père regardait la gare, en contrebas, par la meurtrière du fortin. Je me suis hissé sur la pointe des pieds.



Normalement, nous devrions être là-bas...
 Pierre nous a sauvé la vie.

J'ai demandé :

— Pourquoi a-t-il fait ça ?

Mon père a remué la tête, les yeux grands ouverts.

— Je ne sais pas...

Nous sommes restés là trois jours entiers, presque sans bouger. Nous allions cueillir quelques fruits, arracher des légumes dans les jardins, tirer de l'eau au puits. Alors que je revenais d'une de mes missions, les bras chargés de provisions, je me suis trouvé nez à nez avec Pierre.

Encore lui! Il passait en vélo sur le chemin.

J'ai failli tout faire tomber.

— N'aies pas peur... Tu sais bien que je suis avec vous... Il a mis pied à terre et a sorti une enveloppe de sa poche.

— Tiens, ce sont des papiers pour toi et tes parents. Ceux-là sont ceux pour la gamine. Avec ça, vous avez peut-être une chance de vous en sortir...

2.6 Madeleine, Résistante

Madeleine, résistante, Tome 1, Dominique Bertail, Jean-David Morvan,

Madeleine Riffaud est née en 1924 et a eu une enfance heureuse auprès de ses parents. Madeleine a eu son premier contact avec la guerre à l'âge de six ans, lorsque ses camarades sont morts accidentellement dans la forêt où ils jouaient, tués par un obus oublié de la Première Guerre mondiale. Lorsqu'elle est devenue adolescente, son père lui a appris à tirer au fusil et à conduire une voiture, car il sentait que la guerre allait arriver et qu'il serait mobilisé. En novembre 1940, elle a connu sa première humiliation à la gare d'Amiens : Un officier allemand lui donne un coup de pied au derrière. Cet événement sème en elle la volonté de ne pas céder à l'ennemi, ce qui l'amènera plus tard à rejoindre la Résistance.



























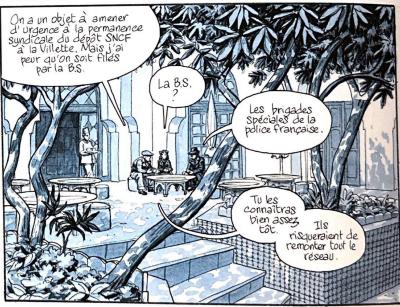


















2.7 La commémoration du Traité de l'Élysée: Discours du Président Macron

https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2023/01/22/celebration-du-60eme-anniversaire-du-traite-de-lelysee-a-la-sorbonne

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Je suis très heureux, très heureux de vous retrouver pour célébrer comme vous venez de le faire à l'instant, tous trois, l'amitié franco-allemande entre nous, et avec vous, représentantes et représentants de nos parlements, nos gouvernements, nos sociétés civiles et nos jeunesses.

Nos deux pays, jumeaux d'histoire et de destins, ont vécu tant d'années en miroir, dans la forge même de leur identité. Ils ont alterné pendant tant de siècles entre l'émulation, la fascination, la compétition. Unis sous la même couronne franque, jusqu'à ce que l'histoire ne les sépare – car il y eut, mille ans avant les tranchées de Verdun, le traité de Verdun. Rivaux ou alliés, ennemis jusqu'à la déraison, au cours de l'époque où l'on comptait ce temps commun au rythme des guerres, avant, entre et après. Si bien que parler de l'Allemagne, pour un Français, c'est toujours parler d'une part de soi-même. Pourtant, il a fallu, pour accepter cette part respective d'altérité si proche, d'identité si confondante, l'acte fondateur que nous commémorons aujourd'hui. Le 22 janvier 1963, l'Allemagne de Konrad ADENAUER et la France du Général DE GAULLE accomplissaient un immense geste de courage.

Ce jour-là, nos deux pays qui avaient été les plus âpres ennemis, décidaient de devenir les plus étroits alliés. [...]

Ce jour-là, en scellant leur réconciliation, nos deux pays décidaient d'ouvrir « toutes grandes les portes d'un avenir nouveau pour l'Allemagne, pour la France, pour l'Europe et par conséquent pour le monde », selon les mots du Général DE GAULLE. Soixante ans après sa signature, le Traité de l'Élysée demeure le socle de ce lien inaltérable, exemplaire entre nos deux pays, unis pour la paix, la liberté, la défense de nos valeurs démocratiques. Unis dans le rêve commun de l'Europe à la faveur de mille fibres tissées d'une rive à l'autre du Rhin à travers ces routes millénaires.

[...]

C'est aussi pourquoi, il y quatre ans, à Aix-la-Chapelle, nous avons signé un nouveau traité d'amitié. [...] Au service de l'Union européenne, de la paix, de nos transitions environnementales et numériques, pour les jeunesses de nos deux pays. Pour nos concitoyens qui vivent et travaillent de part et d'autre de nos frontières. Et avec vous, Mesdames et Messieurs les Parlementaires, grâce à l'Assemblée parlementaire franco-allemande instituée parallèlement au Traité d'Aix-la-Chapelle. [...]

Nous avons aussi su prendre les décisions qui s'imposaient pour nous-mêmes, pour la réduction de nos dépendances stratégiques, pour une Europe plus forte et souveraine en matière énergétique, technologique, militaire, industrielle, alimentaire. [...] Et grâce à ces décisions, d'ores et déjà notre Union n'est plus la même. Et les choix faits ces derniers mois en matière de défense, en matière énergétique par nos deux pays sont des choix historiques qui nous permettront de continuer, d'avancer et d'aller plus loin. [...]

Alors sachez toutes et tous ici aujourd'hui, pouvoir compter sur notre détermination ensemble à continuer à faire de l'amitié entre l'Allemagne et la France l'un des arbres de vie de la souveraineté européenne. Sachez que l'un l'autre, nous continuerons de faire avancer ce couple jadis impossible qui est le fruit simplement de la volonté, du courage et de la force et nous le ferons ensemble pour qu'à votre tour, vous, vous puissiez célébrer cette part d'histoire, mais surtout continuer de bâtir la vôtre en ayant tous les choix et la liberté en particulier de choisir votre avenir. C'est notre responsabilité pour vous.

Vive l'amitié entre l'Allemagne et la France et vive notre Europe!

2.8 Premier échange franco-allemand

Le premier échange de l'Office franco-allemand pour la jeunesse a eu lieu en 1963 à la Roche-sur-Yon. L'occasion pour les jeunesses des deux pays de se découvrir autrement, moins de 20 ans après la Seconde Guerre mondiale.

C'était il y a 60 ans déjà : l'amitié franco-allemande scellée en 1963 grâce au Traité de l'Élysée. Un peu moins de 20 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, le président français Charles de Gaulle et le chancelier allemand Konrad Adenauer signent en février ce texte afin de définir le cadre d'une coopération franco-allemande dans plusieurs domaines. C'est à ce moment que l'Office Franco-Allemande pour la Jeunesse (OFAJ) voit le jour. Dans un contexte post-guerre mondiale et en plein milieu de la guerre froide, les deux chefs d'État pensent que « la jeunesse se trouve appelée à jouer un rôle déterminant dans la consolidation de l'amitié franco-allemande » et dans le maintien de la paix. Le traité permet alors la création d'un lieu d'échange, de découverte de l'autre et de « compréhension mutuelle »

L'OFAJ propose à des jeunes Allemands et Français d'apprendre à mieux se comprendre et se connaître par le biais de l'apprentissage de la langue et de visites entre les deux pays sous forme de camps de vacances. Ces sortes de colonies d'été font évoluer la manière dont est vu le pays voisin, qui n'est finalement pas si différent.

Un premier échange à La Roche-sur-Yon

En 1963, La Roche-sur-Yon accueille le tout premier échange organisé par l'Office francoallemand de la jeunesse. Pour beaucoup d'Allemands, ce voyage en France est le premier comme en témoignent les archives de 1963 de l'OFAJ. Arrivés en Vendée, ils logent chez des familles d'accueil et se retrouvent avec des Français lors d'activités sportives au cours de langues.

Les premiers échanges sont hésitants, bafouillant, dur de communiquer lorsque les mots manquent et que l'apprentissage de la langue est à ses prémices. Pas de quoi entamer le moral des étudiants, ils sont aussi là pour progresser en allemand ou en français. Des professeurs de langues des deux pays sont présents et jouent un rôle crucial dans le bon fonctionnement de ces journées. C'est le cas d'Emeric Miot, professeur d'allemand à La Roche-sur-Yon, qui participe à ses rencontres. Il parle des échanges de l'OFAJ dans une vidéo d'archives de l'INA de 1964 comme d'un idéal qui en vaut la peine, une belle idée d'un rapprochement franco-allemand sans illusion, mais ferme et viril ».

Après cette visite à La Roche-sur-Yon, ce sont au tour des Français de se rendre en Allemagne. En 1964, ils font le cap sur Honnef, en Rhénanie, où les paysages sont toujours marqués par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale.

Une amitié franco-allemande qui perdure

Aujourd'hui encore, l'Office franco-allemand pour la jeunesse permet à des jeunes Français et Allemands de se rencontrer et de partager des expériences communes. En 60 ans d'existence, près de 9,5 millions de jeunes ont participé aux quelque 382 000 échanges organisés entre les deux pays selon les chiffres de l'Office franco-allemand pour la jeunesse. Son rôle a évolué au cours de ces années, l'Office propose maintenant des échanges pour faire des **stages**, du bénévolat, des formations d'animateurs, des voyages linguistiques ou encore des échanges interprofessionnels.

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/la-roche-sur-yon-85000/il-y-a-60-ans-la-roche-sur-yon-accueillait-le-premier-echange-franco-allemand-ef9704c4-1988-11ee-b34a-b36553860272

2.9 L'OFAJ et ses projets

https://www.youtube.com/watch?v=Tajl34I5vG4

2023



Médiation 2.10 Alles, was man braucht, ist Mut!

In der Nähe von Straßburg hat Monika Gottschalk ihr Praktikum absolviert. Die gehörlose Bäckerin habe dabei großartige Erfahrungen gesammelt, berichtet sie.

Die junge Frau hat ein strahlendes, mitreißendes Lächeln. Monika Gottschalk sitzt mit frechem Hütchen in den Unterrichtsräumen des Bäckerhandwerks an den Berufsbildenden Schulen (BBS) in der Bahnhofstraße in Osterholz-Scharmbeck. Bis Mittag war hier noch Unterricht, der warme Duft nach frischem Gebäck liegt noch immer in der Luft. In diesem Sommer hat die 20-Jährige ihre Gesellinnenprüfung im Bäckerhandwerk erfolgreich abgeschlossen und nutzte dann die Chance, die die Berufsbildenden Schulen ihren Schülerinnen und Schülern anbieten, für ein dreiwöchiges Auslandspraktikum mit Erasmus-Plus ins Ausland zu gehen. Bis hierhin hört sich die Geschichte noch wenig spektakulär an. Mit Erasmus ins Ausland – das machen immerhin einige der Schülerinnen und Schüler der Berufsbildenden Schulen in der Kreisstadt. Das besondere bei Monika Gottschalk liegt darin, dass sie gehörlos ist – und trotzdem mittendrin.

"Sie hat die Ausbildung hervorragend gemeistert", findet Jürgen Grimm, der Koordinator für Qualitätsmanagement, Schulprofile und Mobilitäten an den BBS. Zur Seite standen der engagierten jungen Frau bei ihrer Ausbildung Dolmetscher, die den Unterrichtsstoff in Gebärden übersetzten, und ihre Antworten dann wieder zurück in die Lautsprache. [...]

Frankreich sei für sie sehr interessant gewesen, weil die Franzosen ein vielleicht noch größeres Sortiment an Broten und Brötchen haben, erzählt Monika Gottschalk flott mit ihren Händen. Besonders auffällig fand die junge Frau dabei die unterschiedliche Herangehensweise der Bäcker in Frankreich, verglichen mit ihrem deutschen

Ausbildungsbetrieb: "In Deutschland geht es strikter zu, da wird genau gemessen und geschnitten, während die Bäcker in Frankreich oftmals lockerer drauf sind", weiß Monika Gottschalk nun.

In der ersten Woche stand ihr auch in der Bäckerei in Saverne, etwa 720 Kilometer von Osterholz entfernt in der Nähe Straßburgs gelegen, eine Gebärdendolmetscherin zur Verfügung, die ihr bei der Eingewöhnung in den neuen Betrieb geholfen habe. Auch diese Dolmetscherin sei über das Erasmus-Plus-Programm organisiert und bezahlt worden, sagt Gottschalk. Tatsächlich hätte es auch nicht irgendeine sein dürfen, denn Franzosen gebärden anders als Deutsche, selbst regional gibt es wie in der Lautsprache Unterschiede.

Danach musste und konnte sich die junge Frau allein beweisen. "Mein Chef sprach sogar etwas Deutsch", verrät Monika, zur Not habe man sich über Tippen auf dem Handy verständigt. "Alle hatten viel Geduld mit mir, haben sich sehr nett um mich gekümmert und mich respektiert. Wir hatten alle viel Spaß zusammen", berichtet Gottschalk glücklich.

Dankbar sei sie vor allen Dingen ihren Eltern, die ebenfalls gehörlos seien. "Sie haben mich immer ermutigt, meinen Weg zu finden und dann auch zu gehen", meint Monika. "Das hat mir jetzt ein wunderbares Erlebnis beschert, auf das ich stolz bin." Ob das Erasmus-Programm auch etwas für andere Gehörlose sei? "Klar!", ist sie überzeugt. "Wer jetzt als Gehörloser in einer Ausbildung ist, der sollte weitermachen und es durchziehen. Alles, was man braucht, ist Mut!"

Das Ziel von Erasmus-Plus ist es, die europäischen Werte zu stärken, die europäische Gesellschaft inklusiver und grüner zu gestalten und sie gut auf eine digitale Zukunft vorzubereiten. Mit Erasmus-Auslandsaufenthalten für verschiedene Zielgruppen will die Europäische Union dies möglich machen. Das Programm unterstützt Menschen in Europa dabei, interkulturelle Kompetenzen zu erwerben und ihre Chancen auf dem Arbeitsmarkt zu erhöhen. [...]

https://www.weser-kurier.de/landkreis-osterholz/stadt-osterholz-scharmbeck/gehoerlose-baeckerin-absolvierte-ihr-erasmus-praktikum-in-frankreich-doc7o5464hyt0519xjjik14

Christian Kosak

2.11 Des langues exotiques

Zum Einstieg: https://www.youtube.com/watch?v=glaNxVBOdyE bis 1:32



Le nombre d'élèves apprenant le français faiblit. Entre méthodes d'enseignement et concurrence d'autres langues, comment expliquer ce phénomène?

«Un village écoute désolé/Le chant d'un oiseau blessé.» Sur ces mots de Prévert, Klara, élève en classe de 10e - l'équivalent de la Seconde - d'un lycée de Munich, se souvient avoir débuté l'apprentissage du français. «Dès le premier cours, j'ai compris que la tâche n'allait pas être simple, admet-elle. Mais je voulais comprendre la langue de mes auteurs préférés.» Sur les 8,44 millions d'élèves que recense l'Allemagne en 2023, la jeune fille compte parmi les 15,3% d'entre eux à étudier la langue de Molière. Un pourcentage inférieur à celui de 2009, qui s'élevait alors à 19,1% selon l'Office fédéral de la statistique. Et pour cause, le français séduit de moins en moins les jeunes allemands.

Pour Grégoire Fischer, président de la Fédération allemande des professeurs de français et enseignant dans un collège-lycée de Brême, le constat est sans appel: «Le nombre d'élèves qui choisissent le français comme deuxième langue étrangère (obligatoire de la 5e à la seconde, puis facultative jusqu'au bac, NDLR) chute de 85% à 90% entre le collège et le lycée.» En apparence pourtant, l'aura de l'idiome ne semble pas s'essouffler. «Les Allemands ont une vision de la francophonie mondiale, explique le professeur. Que ce soit pour voyager ou travailler, ils apprennent cette langue afin d'entretenir des liens avec les pays francophones.» […]

Elke Philipp, qui enseigne depuis près de trente ans dans un lycée de Berlin, ajoute: «Aux yeux de mes élèves, le français est exotique, contrairement à l'anglais, qu'ils apprennent dès l'école primaire et qui est la langue internationale. Il permet d'accéder à une culture riche, très appréciée pour sa gastronomie, son architecture, ses artistes et ses sportifs.» [...]

Mauvaises méthodes

Comment expliquer cette diminution du nombre d'apprenants? Dans un premier temps, nous-mêmes le savons, le français ne se laisse pas apprivoiser facilement. Syntaxe, orthographe, grammaire... Comme Matthias, ancien élève du lycée de Furth, en Bavière, aujourd'hui éditeur, ils sont nombreux à avoir difficilement intégré les règles nécessaires au bon usage de la langue. «Je me souviens encore du subjonctif et du passé simple avec horreur, confie-t-il. Pareil pour le participe passé ou l'apostrophe et la préposition, alors que je disais: "Je habite à Allemagne." Les exercices qu'on faisait en cours étaient très abstraits.» Une conception de l'apprentissage qui règne encore, de l'aveu de Grégoire Fischer, précisant: «Beaucoup de professeurs ont en tête qu'il faut parfaitement maîtriser la grammaire ou la prononciation avant de s'exercer à l'oral. Mais apprendre une langue vivante, c'est faire des fautes pour mieux les gommer ensuite. Penser cela joue un rôle négatif dans la motivation des élèves.» Et puisque le français devient facultatif à partir de la Seconde, un rien décourage les jeunes qui décideraient d'y accorder 3 à 5 heures supplémentaires par semaine - selon les Länder. Seuls les bons élèves se le permettent donc.

Relations contrariées

Le 24 novembre 2022, dans le cadre des 60 ans du traité de l'Élysée, le ministre de l'Éducation nationale français et le plénipotentiaire allemand chargé des relations culturelles entre les deux pays, ont signé à Berlin de nouvelles stratégies visant à accroître le nombre d'élèves apprenant la langue du partenaire. Elles encouragent notamment les échanges et les mobilités, afin que ne s'étiolent pas les liens qu'entretiennent les «deux ailes de l'Occident», pour reprendre l'expression de l'écrivain Romain Rolland. [...]-

Concurrence de l'espagnol

Derrière le français et le latin, le nombre d'élèves faisant le choix de l'espagnol est croissant. En 1989, seuls 2% des jeunes Allemands l'apprenaient, contre 5,9% en 2023, soit près de 450 000. En 1971, ils étaient 750. «Il y a depuis quelques années l'idée que l'espagnol est une langue "cool", plus facile à apprendre, observe Elke Philipp. C'est dû au fait qu'il s'agissait auparavant d'une troisième langue optionnelle. Les élèves la choisissaient en plus du latin ou du français, une langue romane. L'apprentissage était donc plus rapide.» Désormais, ces anciens élèves ont transmis cette idée à leurs enfants.

[...]

https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/francophonie/une-langue-exotique-quand-leseleves-allemands-desertent-les-cours-de-francais-20230320

Par Dorian Grelier Erhöhtes Anforderungsniveau

2.12 Ce que les jeunes Français et Allemands attendent de l'Europe

Deux enquêtes récentes révèlent que les enjeux climatiques et environnementaux ainsi que les questions de démocratie européenne sont les sujets qui préoccupent le plus les jeunes des deux côtés du Rhin. [...]

Elève en classe de première à Saint-Omer (Pas-de-Calais), Fabien Jones parcourait son fil Instagram, le 22 juin 2021, quand il est tombé sur ce post de la plate-forme de participation citoyenne Make.org: « Jeunes, quelles sont vos priorités pour l'Europe de demain? » Il a cliqué sur le lien et a fait une proposition: « Créer un meilleur système d'échanges entre lycées et collèges français et allemands. »

Entre mai et juillet 2021, 50 000 jeunes Français ont répondu à cette consultation lancée par le gouvernement dans le cadre de la conférence sur l'avenir de l'Europe. Quelques mois plus tard, 45 000 jeunes Allemands ont participé au même exercice. [...] Mises en regard, les deux consultations permettent de se faire une idée assez précise de ce que les jeunes des deux pays attendent de l'Europe.

Au nombre de votes (plus de 122 000), il apparaît – et d'assez loin – que ce sont les enjeux climatiques et environnementaux qui préoccupent le plus les jeunes des deux côtés du Rhin. Dans ce domaine, quatre propositions ont été approuvées par plus des trois quarts des participants dans les deux pays : mettre en place une politique ambitieuse à l'échelle européenne pour lutter durablement contre le réchauffement climatique, déployer un réseau ferroviaire commun à l'échelle de l'Europe, développer les énergies renouvelables et encourager une agriculture plus responsable, en particulier, dans le domaine de l'élevage.

Deuxième sujet de préoccupation : la démocratie européenne. Les jeunes des deux pays expriment un même besoin de mieux connaître le fonctionnement des institutions européennes. Mais ils souhaitent surtout que les citoyens soient davantage associés aux prises de décision : pour cela, les jeunes Allemands privilégient avant tout les outils de démocratie participative, tandis que les jeunes Français sont plus nombreux à réclamer des réformes constitutionnelles, comme la généralisation du recours au référendum ou la reconnaissance du vote blanc.

Si elles ont donné lieu à un nombre un peu moins élevé de propositions en moyenne, les autres grandes thématiques (économie et social, santé, état de droit, numérique, éducation et culture) n'en ont pas moins permis de dégager plusieurs idées largement plébiscitées par les jeunesses des deux pays. Parmi elles, la lutte contre l'évasion et l'optimisation fiscales des entreprises au sein de l'Union européenne (UE), l'intensification des échanges éducatifs entre les pays membres de l'UE, l'augmentation des investissements dans la recherche technologique et numérique, ou encore la préservation de l'hôpital public, auquel les jeunes Français et Allemands estiment qu'il faut donner davantage de moyens.

Ces deux enquêtes – c'est aussi l'intérêt de leur mise en regard – font également apparaître des différences de sensibilités. La réindustrialisation, par exemple, apparaît comme une préoccupation française plus qu'allemande. Dans le domaine sanitaire, les Français attendent de l'Europe qu'elle veille plus strictement à la qualité de l'alimentation tandis que les Allemands accordent davantage d'importance aux politiques de lutte contre la toxicomanie. Sur les questions de valeurs et de droits, la répression des crimes sexuels et des violences policières fait figure de priorité surtout pour les jeunes Allemands ; chez les jeunes Français, le rapport comparé des deux enquêtes évoque un « plébiscite singulier » autour des droits des femmes.

Restent, enfin, les controverses dites partagées, autrement dit les propositions qui, dans les deux pays, sont les moins consensuelles. C'est le cas des centrales nucléaires : l'idée qu'il faille les promouvoir pour accroître l'indépendance énergétique et produire une électricité moins carbonée que celle produite par le charbon ou le gaz divise autant les jeunes Français que les jeunes Allemands, [...]

Autres propositions clivantes : la création d'une Europe fédérale, le renforcement des pouvoirs du Parlement, la mise en place d'une politique européenne de défense ou d'une armée européenne, les questions relatives à l'immigration, ou encore les mesures visant à faire une place spécifique aux jeunes au sein des institutions européennes [...]

Par Thomas Wieder(Berlin, correspondant) Publié le 12 mai 2022 à 08h00, modifié le 12 mai 2022 à 08h00 Temps de Lecture 4 min.

https://www.lemonde.fr/le-monde-evenements/article/2022/05/12/ce-que-les-jeunes-francais-et-allemands-attendent-de-l-europe 6125738 4333359.html

2.13 La vision franco-allemande de l'Europe

Les visions françaises et allemandes du concept de souveraineté sont-elles fondamentalement divergentes?

Des divergences persistent mais les visions françaises et allemandes sur l'avenir de l'Europe n'ont jamais été aussi alignées. Dans son discours sur l'Europe prononcé à Prague à la fin du mois d'août, le chancelier Olaf Scholz a largement insisté sur le nécessité de conférer à l'Europe les moyens d'une nouvelle souveraineté, dans les domaines énergétique et militaire, mais également dans le domaine économique, en esquissant les contours d'une véritable politique industrielle européenne. Il s'agit là d'un véritable tournant pour l'Allemagne. Après des années de confrontations autour du concept "d'autonomie stratégique" la France et l'Allemagne s'alignent désormais sur la volonté de promouvoir une Europe plus souveraine et résiliente.

Au-delà du concept, ces visions s'entrechoquent néanmoins sur certains points qui sont loin d'être des points de détail.

[...] La France et l'Allemagne ne partagent pas [...] la même conception d'une Europe de la Défense. Pour l'Allemagne, il ne s'agit pas d'opposer le renforcement des capacités de défense de l'Europe et l'engagement au sein de l'OTAN, bien au contraire. C'est pour rester un partenaire crédible des États Unis au sein de l'alliance atlantique que l'Allemagne (et l'Europe) doivent investir massivement dans leur défense. Berlin reste par ailleurs sceptique vis-à-vis des projets français d'Europe de la Défense, dans la mesure où ceux-ci apparaissent encore trop souvent comme un moyen pour Paris de privilégier ses propres industries alors que les États-Unis restent le principal garant de la sécurité de l'Europe.

La position allemande est par ailleurs ambiguë en ce qui concerne sa relation avec la Chine. La crise ukrainienne lui a ouvert les yeux sur le risque de dépendance d'un régime autoritaire. Le gouvernement fédéral encourage ainsi les entreprises allemandes à ne plus dépendre trop exclusivement du marché chinois. Mais la récente visite à Pékin du Chancelier allemand en compagnie d'une délégation commerciale et sans associer le Président français, a suscité de l'inquiétude et de nombreuses critiques en France. Pour Paris, la dépendance de l'économie allemande à l'égard de la Chine reste, malgré des débats constructifs au sein de l'Union Européenne, une entrave à l'affirmation d'une véritable souveraineté européenne.

[...] Il n'est pas souhaitable que la France et l'Allemagne soient alignés sur tout, mais il est nécessaire que les deux puissances manifestent leur volonté de porter une nouvelle ambition pour l'Europe.

 $\underline{\text{https://www.institutmontaigne.org/expressions/france-allemagne-une-reconciliation-impossible}$

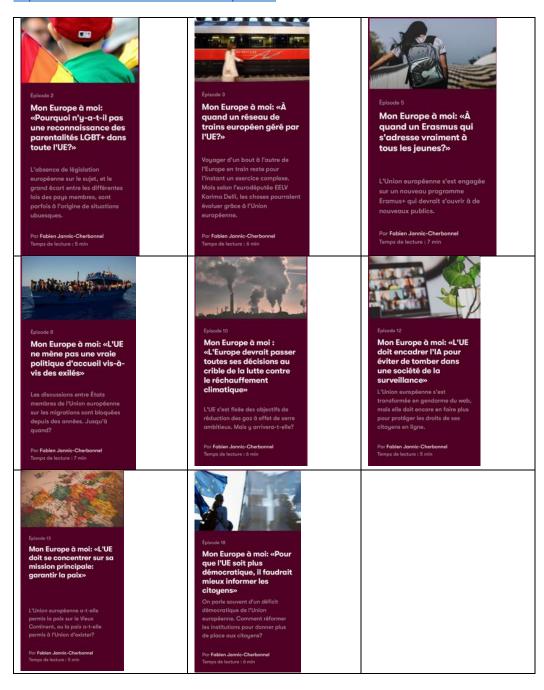
Alexandre Robinet-Borgomano 20.01.23

Erhöhtes Anforderungsniveau

2.14 Mon Europe à moi



https://www.slate.fr/monde/mon-europe-moi/



Dazu: https://what-europe-does-for-me.eu/fr/portal



Ma première association: Ma première association:

Les avantages: Les avantages:

Les inconvénients:

Les possibilités futures:

Les craintes:

Les contradictions: Les contradictions:

Ma perception sous forme d'un dessin:

Ma perception sous forme d'un dessin:

Je suis citoyen européen





J'ai des droits, parmi lesquels



Je peux voter dans un autre Etat membre



Je peux circuler librement dans les Etats membres



Je peux lancer des pétitions et initiatives citoyennes



«Un citoyen européen vit dans l'un des états membres de l'Union européenne. Il parle/comprend l'une des langues de l'UE. Il partage les valeurs de l'UE: liberté, solidarité, tolérance, respect des droits de l'Homme, mobilité, paix. Il peut se déplacer, étudier, travailler dans l'un des pays membres de l'UE sans difficulté et sans appréhension, parce qu'il connaît les codes culturels de la diversité des pays membres de l'UE. Il est acteur de la vie de la cité et contribue au respect de la démocratie et de ses valeurs.» /Anne

«On peut circuler librement dans les autres pays de l'Union européenne, on peut s'investir avec d'autres citoyens européens sur des sujets qui nous concernent tous comme la protection de l'environnement par exemple. Et on peut voter pour élire les députés au Parlement européen!» /Lucile

«Pour moi la citoyenneté européenne c'est appartenir à un groupe qui partage certaines choses en commun : histoire, droit, culture ; ainsi que des préoccupations communes.» /Malo

«Pour moi avoir la citoyenneté européenne signifie que je bénéficie des avantages de l'Union européenne et que j'appartiens, avec les autres peuples d'Europe, à un même groupe.» /Rachel

«Ce sont des droits attachés au fait d'être citoyen d'un des pays membres de l'Union européenne. Et notamment le droit de circuler, de séjourner, de travailler et d'étudier dans les autres pays de l'UE!» /Lucile

«Selon moi, être citoyenne européenne est très bénéfique car cela me donne des opportunités que je n'aurais pas ailleurs sur la planète: par exemple le fait de pouvoir voyager, étudier, et travailler facilement dans les différents pays de l'Europe, qui sont proches et qui ont en plus une vraie diversité culturelle et géographique. De plus, je considère que la citoyenneté européenne est importante car elle permet aux Européens d'être considérés avec plus d'importance, par rapport à d'autres pays qui ont du poids sur la scène internationale comme les Etats-Unis ou la Chine. Elle me permet également de pouvoir donner mon avis lors des élections pour participer à l'orientation de l'Union Européenne, et pouvoir faire des changements à cette échelle a plus d'impact qu'à l'échelle de la France seulement par exemple.» /Rachel

«Pour moi, l'un des intérêts de l'UE est qu'elle facilite beaucoup la mobilité. On peut facilement partir étudier à l'étranger et découvrir une autre culture. On peut voyager sans démarches administratives fastidieuses et on peut avoir le droit de travailler dans tous les pays de l'Union. Pour moi elle permet aussi de concevoir des politiques communes face à certains problèmes qui ne peuvent pas être résolus à l'échelle nationale, comme en matière de protection de l'environnement.»

maisoneurope-nantes.eu



Qu'apporte l'Union européenne dans la vie quotidienne ?

L'Union européenne (UE) permet d'améliorer la vie de tous les citoyens européens et leur donne des droits dans les autres États membres.

La libre circulation

Les hommes, comme les marchandises, peuvent circuler librement dans n'importe quel pays de l'UE.

- Auparavant, chaque pays disposait de son propre passeport, indispensable pour passer les frontières.
 - Aujourd'hui, une carte d'identité suffit pour aller dans tous les pays de l'UE et tous les Européens ont le même passeport pour voyager dans le monde.

Des études dans un autre pays

Les jeunes Européens peuvent aller étudier dans une université d'un autre pays de l'UE ou travailler avec d'autres écoles primaires grâce à Internet ou la vidéo.

Droits Protection

Sécurité

Le passeport des animaux

Pour pouvoir emmener un animal de compagnie dans un autre pays de l'UE, tu dois montrer son passeport qui garantit que les vaccinations obligatoires ont bien été faites, comme celle contre la rage.

La protection de l'environnement

L'UE a voté des lois pour protéger la nature, les animaux et lutter contre la pollution. Par exemple, interdire l'essence avec plomb ou obliger les entreprises à réduire leur production de déchets et de gaz polluants.

Un permis de conduire commun

Quand tu obtiendras ton permis de conduire en France, à partir de 18 ans, il te permettra de conduire une voiture dans les autres pays de l'UE.

Le vote

Aujourd'hui, un Français qui habite en Espagne, par exemple, a le droit de voter dans ce pays aux élections municipales et européennes lorsqu'il a plus de 18 ans.

Le contrôle des produits alimentaires

Les produits alimentaires européens doivent être fabriqués et vendus selon des règles d'hygiène très strictes ; des labels européens ont été créés pour garantir la qualité des produits.

La sécurité des enfants

Tous les jouets et les tétines doivent porter le label CE (Commission européenne), qui garantit qu'ils ne sont pas dangereux pour les enfants de moins de 3 ans.

À RETENIR

Ce que l'UE fait pour ses citoyens

Depuis 1957, l'Union européenne profite à l'ensemble de ses citoyens en œuvrant pour la paix et la prospérité. Elle contribue également à protéger nos droits politiques, sociaux et économiques.

Même si nous les prenons pour acquis, tous ces avantages améliorent notre vie quotidienne.

Paix et sécurité

Jamais l'Europe centrale et occidentale n'avait connu une si longue période sans guerre. L'UE est le projet de <u>paix</u> le plus abouti de l'histoire de l'humanité, ce qui lui a valu le <u>prix Nobel de la paix</u>. Les Européens sont étroitement liés sur le plan économique et culturel, mais aussi par leurs valeurs démocratiques.

Marché unique

Le <u>marché unique</u> est la zone commerciale la plus développée et la plus ouverte du monde. Il s'appuie sur les quatre libertés fondamentales de l'UE, qui vous permettent, ainsi qu'aux autres citoyens européens de:

- 1. vivre ou travailler dans n'importe quel pays de l'UE;
- 2. faire circuler les capitaux;
- 3. vendre des biens sans restrictions:
- 4. fournir des services sur un pied d'égalité.

Des normes alimentaires et environnementales élevées

Grâce à l'étroite coopération des pays membres de l'UE, nos <u>denrées alimentaires</u>et notre <u>environnement</u> respectent des normes de qualité parmi les plus élevées du monde. Des entreprises peu scrupuleuses ne peuvent impunément vendre des aliments contaminés ou polluer les rivières et la nature.

Avantages pour les consommateurs

Les consommateurs ont désormais l'assurance qu'ils peuvent être remboursés s'ils retournent des produits. Les voyageurs peuvent acheter des billets de train ou d'avion en sachant qu'ils seront remboursés en cas de retard ou d'annulation de leur voyage. Et les normes de qualité et de sécurité devant être respectées par les produits vendus dans les magasins de l'UE figurent parmi les plus strictes au monde.

Droits de l'homme

L'UE protège l'ensemble des minorités et des groupes vulnérables, et défend les opprimés. L'UE veille à <u>l'égalité de</u> <u>traitement pour tous</u>, quels que soient la nationalité, le sexe, la langue, la culture, la profession, le handicap ou l'orientation sexuelle.

Une puissance mondiale

<u>En agissant de concert, les pays de l'UE</u> ont plus de poids sur la scène internationale que les 27 petites et moyennes nations qui agissent séparément. Nous exerçons une influence politique. En ce qui concerne le <u>commerce</u>, nos normes réglementaires et celles applicables aux produits sont adoptées dans le monde entier.

Autres avantages de l'UE:

- Vous pouvez utiliser vos services téléphoniques et en ligne sans frais supplémentaires, où que vous vous trouviez dans l'UE. Vous pouvez également accéder aux services de diffusion en continu de vidéos et de musique dans l'ensemble de l'UE, tout en étant assuré(e) que vos données à caractère personnel sont protégées par la législation de l'UE.
- Vos droits sont protégés lorsque vous voyagez: grâce à la réglementation européenne, vos droits sont protégés en cas de retard ou d'annulation. Vous avez droit à un traitement équitable, quel que soit le mode de transport: avion, train, bateau ou bus.
- Vous pouvez bénéficier de formations et de l'aide aux entreprises: certains programmes de l'UE, comme
 Erasmus+, améliorent vos chances sur le marché du travail grâce aux formations proposées. L'UE vous aide
 également à tirer le meilleur parti de votre entreprise grâce à un financement, un coaching, des réseaux
 d'entreprises ou des programmes d'échange.
- En tant que travailleur, vous êtes protégé contre toute inégalité de traitement sur le lieu de travail, conformément à la charte des droits fondamentaux de l'UE. Grâce à la charte, les discriminations sont interdites, y compris dans le domaine des rémunérations et des licenciements.
- En tant que citoyen de l'UE, vous êtes protégé contre les aléas de la mondialisation, grâce au soutien de l'UE aux petites entreprises et aux normes qui garantissent que les grandes entreprises paient leur juste part de l'impôt.

Les principales institutions européennes



À Francfort (Allemagne)

★ La Banque centrale européenne

Elle est responsable de la politique monétaire et de la gestion de l'euro.



À Bruxelles (Belgique)

★ La Commission européenne

Elle propose des lois et vérifie qu'elles sont bien appliquées dans chaque pays.

28 commissaires nommés pour 5 ans.

★ Le Conseil de l'Union européenne

Il vote les lois européennes.
Il réunit plusieurs fois par mois des ministres des pays de l'UE en fonction du sujet abordé.
Par exemple, s'il s'agit d'agriculture, les ministres de l'Agriculture de tous les pays font partie du Conseil.

· 28 ministres.

★ Le Comité économique et social

Il exprime les opinions de la société européenne : entreprises, agriculteurs, artisans, familles...

353 membres nommés pour 4 ans.

★ Le Comité des régions

Il représente les communes, les départements et les régions d'Europe.

350 membres nommés pour 5 ans.

ALLEMAGNE

BELGIQUE D

Luxembourg

□Francfort

Paris

LUXEMBOURG

Strasbourg





À Strasbourg (France)

★ Le Parlement européen

Il donne son avis sur les propositions de la Commission et vote le budget de l'UE.

• 751 députés élus par les citoyens de l'UE pour 5 ans.

★ Le Médiateur européen

Il traite les plaintes des citoyens pour mauvais fonctionnement des institutions européennes.

 Nommé par le Parlement européen pour 5 ans.

À Luxembourg

★La Cour de justice

Elle garantit le respect de la loi européenne.

· 28 juges nommés pour 6 ans.

★ La Cour des comptes

Elle vérifie que l'argent de l'UE est utilisé correctement.

28 membres nommés pour 6 ans.

★ La Banque européenne d'investissement

Elle finance les grands projets de l'UE. Par exemple, l'argent prêté à la France par cette institution a permis d'améliorer les chemins de fer, de développer la chaîne de télévision Arte, de reconstruire des zones victimes d'inondations...

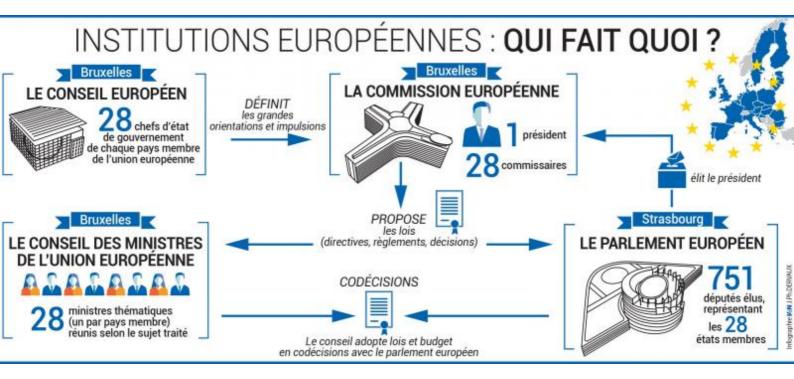
Chacun son tour

★ Le Conseil européen

Il fixe les grandes orientations de la politique européenne.

 Composé des chefs d'État ou de gouvernement des pays de l'UE et du président de la Commission, il se réunit au moins 2 fois par an dans le pays qui assure la présidence de l'Union européenne. Celle-ci change tous les 6 mois.





CITOYENNETE SYMBOLES et DATES CLÉS

MON ANNIVERSAIRE!
BONJOUR LA
(CITOYENNETÉ...



dates clés de

la citoyenneté européenne

1957 : signature du Traité de Rome, où apparaît la notion de «ressortissant de la Communauté économique européenne»

1973 : déclaration du sommet de Copenhague, qui consacre la démocratie représentative, le règne de la loi, la justice sociale et le respect des droits de l'homme comme éléments fondamentaux de l'identité européenne

1979 : première élection du Parlement européen au suffrage universel direct

1985 : adoption des principaux symboles européens

1992 : signature du Traité de Maastricht sur l'Union européenne, qui consacre la citoyenneté européenne et, pour la première fois, énumère les droits des citoyens européens

2000 : adoption de la Charte des droits fondamentaux

2009 : signature du Traité de Lisbonne, qui intègre la Charte des droits fondamentaux et introduit de nouveaux éléments pour favoriser la participation des citoyens à la vie de l'Union

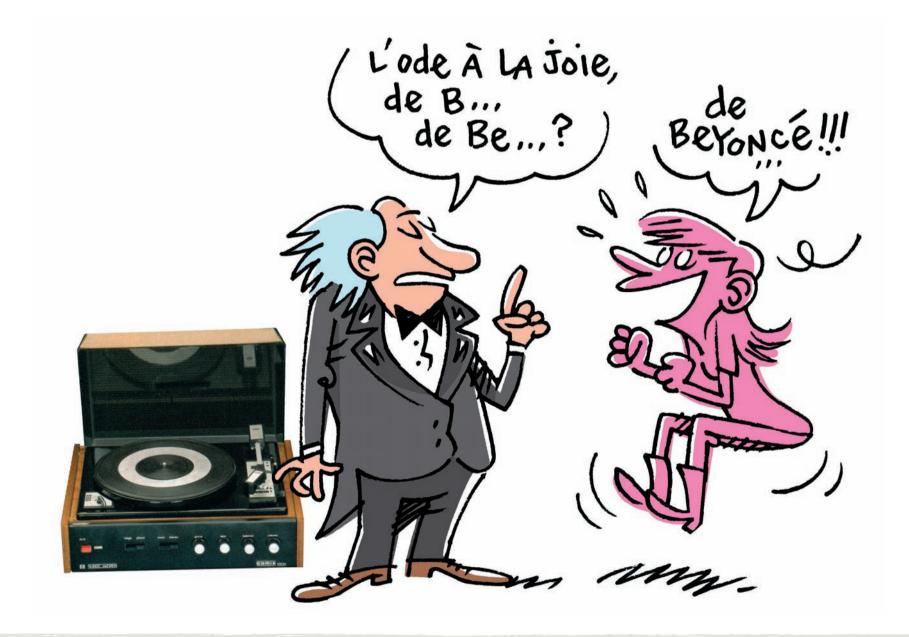






symbole d harmonie

CC Unie dans la diversité DEVISE DE L'UE



L'Ode la joie hymne de l'UE

je fais la fête... de l'Europe!









des



CITOYENS

Par mon vote,

Le Parlement européen débat et vote les lois de l'Union européenne.

Ses membres, les députés européens, représentent l'ensemble des citoyens de l'Union et défendent leurs intérêts.

Il exerce 3 pouvoirs fondamentaux:

- pouvoir législatif, partagé avec le Conseil de ministres
- pouvoir budgétaire, partagé avec le Conseil de ministres
- contrôle démocratique des institutions européennes

Pour plus d'infos, je me rends sur : www.europarl.europa.eu





je choisis la couleur politique du Parlement europ en. 55

Tu dirais quoi, comme couleur, pour (Fraise écrasée le Parlement?)



En tant que citoyen européen, j'ai le droit de choisir qui me représente.



J'ai plus de 18 ans et je réside dans un pays de l'Union européenne : je vote pour choisir mon député européen ! Élu au suffrage universel direct, il siégera pendant 5 ans au Parlement européen, où il me représentera.

En pratique

En tant que ressortissant d'un pays de l'Union européenne, je peux voter soit dans mon pays d'origine, soit dans le pays de l'UE dans lequel je vis.

Le Traité de Lisbonne me donne droit à l'Initiative citoyenne européenne.

Je peux proposer une loi qui porte sur un domaine relevant des compétences de la Commission européenne.

En pratique

L'initiative doit être soutenue par au moins un million de signataires issus d'au moins 7 pays de l'UE.

La Commission européenne examine alors la proposition de loi et décide de la suite à lui











DROITS FONDAMENTAUX

Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne définit quels sont mes droits civiques, personnels, économiques et sociaux en tant que citoyen européen. Ce texte comprend 54 articles regroupés en 6 grands chapitres : dignité, liberté, égalité, solidarité, citoyenneté et justice.

La Charte a été adoptée en 2000 à Nice et intégrée en 2009 au Traité de Lisbonne. Elle a la même valeur juridique que les traités européens*; les États peuvent être condamnés s'ils ne respectent pas les droits qu'elle contient.

Dignit

Jai le droit de vivre, mon int grit physique et morale doit tre respect e.



ÉGALITÉ

J'ai des droits, quels que soient mon âge, ma couleur de peau ou ma condition physique.

Libert

Jai le droit de penser ce que je veux et d exprimer mes opinions.



SOLIDARITÉ

J'ai le droit de travailler dans des conditions qui respectent ma santé, ma sécurité et ma dignité.



CITO

J'ai le droit de voter aux élections municipales et européennes quel que soit le pays de l'Union où je suis établi.

JUSTICE

Je suis présumé innocent jusqu'à ce que ma culpabilité soit établie et j'ai le droit d'être défendu.



faire appel à la Cour de justice de l'Union européenne.









CIRCULATION

suis citoyen européen et quel que soit mon statut j'ai le droit de circuler, séjourner et résider librement au sein des pays membres de l'UE.

En pratique

Je n'ai besoin que de ma carte d'identité ou de mon passeport en cours de validité.

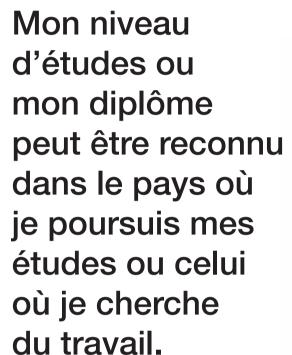
Pour plus d'infos, je me rends sur : europa.eu/youreurope





Études

J'ai le droit d'étudier ou de me former dans n'importe quel pays de l'UE.





Retraite

J'ai le droit de prendre ma retraite au soleil.

Je peux percevoir ma pension en résidant dans un autre pays de l'UE.



Argent

J'ai le droit de ne pas payer pour avoir de l'argent.

Je ne paie pas de commission pour un retrait au distributeur de billets dans la zone euro.

Travail

J'ai le droit de travailler dans un autre pays de l'UE.

Je n'ai pas besoin de permis de travail.

Si je pars chercher un emploi dans un pays de l'UE, je peux continuer à percevoir mes allocations chômage pendant 3 mois.

Santé

J'ai le droit de tomber malade et être soigné dans n'importe quel pays de l'Union.



EURES

La carte européenne d'assurance maladie facilite la prise en charge des soins médicaux lors d'un séjour temporaire (voyage, stage professionnel, séjour linguistique) dans un pays de l'UE.

Protection diplomatique

J'ai le droit d'être protégé partout dans le monde.

Si je voyage en dehors de l'UE et si je perds mes papiers ou qu'on me les vole, je peux être protégé par le consulat ou l'ambassade d'un autre État membre que le mien.







Pour moi, être Européen(ne), c'est...

(un aspect)	pouvoir voyager librement. J'adore passer mes vacances en France, en Espagne, aux Pays- Bas etc.		
(la raison)	Pour moi, voyager est très important. On peut faire la connaissance d'autres jeunes européens / découvrir d'autres pays et cultures.		
(une opinion, croyance)	C'est plus facile de vivre en paix en Europe quand on connaît bien d'autres pays / on comprend leur langue / on a fait des amis.		
((plus d'infos))	((Dans l'espace Schengen, les citoyens peuvent voyager très facilement, sans passeport. Presque partout, on paye en Euros.))		

vivre dans une démocratie / en paix avec les voisins

voyager librement

faire un stage dans un pays européen

payer en Euros

participer à des échanges scolaires

téléphoner / surfer sans frais supplémentaires

être membre d'une puissance mondiale

s'engager dans des associations européennes

faire des études dans une université européenne

profiter d'une politique commune (p.e. d'environnement)